

À LA FOI(S) HUMAIN ET DIVIN



RÉSUMÉ

Nous pouvons tous nous appuyer sur notre Conscience cosmique qui autorise d'une part une meilleure compréhension des phénomènes paranormaux (les sorties de corps, les états modifiés de conscience, les récits d'expérience de mort imminente, les capacités des devins, des rebouteux, etc.), et d'autre part garantit un libre choix, une libre réponse, une interaction, une cocréation permanente avec la Source (Dieu). Nous sommes ainsi à la foi(s) humains et divins. L'approche quantique de la spiritualité pourrait bien être une nouvelle étape nécessaire dans l'évolution humaine...
EPUB rédigé en juin 2019.

En voici les principales thèses :

Il y a chez l'humain, un abîme, un besoin profond, vécu intensément de manière tragique ou comique, de ne pas accepter la vie telle qu'elle est. Cela se traduit par une quête obsédante de sécurité, confort, puissance, gloire, réussites, reconnaissances et jouissances à tout-va, une **quête menée dans le but d'avoir une vie plus riche, plus profonde, plus ample**. Elle est attisée par l'angoisse de la mort, par la peur de rater sa vie ou encore par la conscience que rien ne peut être assuré dans la vie : tout peut arriver, le pire et le meilleur ! Cette tension nous met en luttés, en recherches et en créativité pour pallier les dangers menaçants de la vie avec le risque de sombrer dans des déviances obsessionnelles ou compulsives (névroses, psychoses, états limites). Comment dès lors tirer son épingle du jeu ?

Nous avons pour cela notamment un programme autonome qui nous fait rechercher la sécurité, le contentement, en évitant la douleur ou les situations à fort risque d'échec. Cette quête « instinctive » est fonction de nos vécus : elle est donc unique. Elle peut aussi, en cas de choc post-traumatique, s'inverser, sombrer dans l'hypervigilance au point que la personne se sent en permanence menacée et inquiète. Elle subit alors un cortège de réactions émotionnelles et neurovégétatives très handicapantes : souffle court, mains moites, transpiration subite, arythmie cardiaque, nausée existentielle, détresse respiratoire, irritabilité, troubles du sommeil, colère, phobies ou détachement envers autrui. Tout ce qui se présente est susceptible de raviver les souvenirs douloureux.

Nous ne sommes donc pas égaux devant nos traumatismes et devant la vie.

Une récente étude de l'Université de Porto Rico, parue dans la revue Nature de janvier 2015, a démontré que le rappel de souvenirs traumatiques empruntait des circuits cérébraux différents ; un souvenir simple passe par l'hippocampe, transite par l'amygdale puis par le thalamus. La réactivation d'un souvenir douloureux, sept jours après l'événement, passe par le cortex préfrontal qui contrôle les émotions, puis par le thalamus - qui est en quelque sorte « le cerveau dans le cerveau » ou si on préfère une gare de triage neurosensorielle gérant nos sensations, nos capacités motrices, les états de conscience, de vigilance et de sommeil – pour être ensuite traité par l'amygdale qui gère les réactions émotionnelles, en particulier la peur.

Cela veut dire toutefois que **nous vivons dans un univers subjectif, fictif, imaginaire et construit**. Nos envies, nos besoins, nos désirs le seront tout autant. De plus, ils peuvent être aussi conditionnés : en effet, la machine économique capte notre quête pour la détourner de sa finalité, de l'aspiration à des niveaux plus élevés. Elle fait passer nos envies pour des besoins à combler. Le vrai désir est dégradé, désorienté, canalisé dans les envies centrées sur l'égo qui cherche satisfaction non pas dans des sources nobles (la nature, le divin, le bien commun) mais dans le grand tout et le grand rien de la jouissance consumériste. Il faut donc postuler un processus de sevrage pour s'en dégager. Pour apprendre – comme le disait Françoise Dolto – à passer du besoin au désir, du charnel au spirituel, pour aller vers la joie de tout l'être et non pas vers la satisfaction d'un besoin partiel. Pour y arriver, il faut quitter le jeu des identifications stériles à la vie des autres ou à leur personne. Oser se vouloir aimant, aimable, aimé ou désirable sans porter de masques. Et savoir justement qu'aimer c'est engendrer, donner, susciter, éveiller, accueillir, tout le contraire en somme de vivre en circuit fermé en égocentrique forcené. Nul besoin de posséder pour soi pouvoir, richesse ou vanité ! Nul besoin d'expier son malheur par une vie de fuite, d'hypocrisie, de devoir ou de mensonge. Ou d'ajouter une valeur douteuse à la vie !

La quasi-totalité de notre cerveau est sensible à des informations émotionnelles. L'expression des émotions est un langage universel et muet dont l'alphabet se moque des frontières.

La capacité de raisonner est profondément ancrée dans notre être émotionnel. Sans émotion, on déraisonne.

« Les émotions, affirme Jean-Didier Vincent, constituent le fondement même de l'être. » Il distingue ce qu'il baptise les « émotions primordiales » - l'amour, le désir, la souffrance - des émotions ordinaires, celles que partagent les êtres humains et les animaux supérieurs. « Les émotions primordiales constituent le propre de l'homme, ajoute-t-il, passant par les instances du désir et de la conscience partagée. Je suis parce que je suis ému et parce que tu le sais ». Les émotions se déclenchent dès que l'organisme perçoit, sous forme de messages sensoriels simples ou complexes (sensations), les indicateurs internes ou externes signifiant un danger ou une douleur à éviter, ou au contraire l'obtention d'un état d'équilibre, de contentement.

Nous avons 6 émotions majeures : la joie, la peur, la colère, la tristesse, le dégoût et la honte.

Selon B. Cyrulnik, **la biologie de l'attachement montre que nos formes de développements se font selon notre enveloppe sensorielle unique composée par les figures d'attachement spécifiques** (donneurs de soins, personnages signifiants, institutions et récits culturels). Un même événement peut ainsi provoquer une catastrophe dans un certain contexte et aucune réaction à un autre moment. Les conditions du lien associent aussi bien la souffrance du manque avec le plaisir des retrouvailles, le bonheur et le malheur, la peur et la sécurité, l'attachement avec l'angoisse, l'apaisement avec l'alerte, à travers tous les couples opposés

imaginables ! Le couplage de la peur et de l'euphorie favorise des comportements ambivalents destinés à favoriser des événements euphorisants dans une triste existence.

Le cerveau nous fait chercher avec intensité et passion la compagnie des autres (sexualité, reproduction, enfant, survie, etc.). Les expériences religieuses et spirituelles sont liées à cette valeur émotionnelle, de sorte que Dieu est nécessairement lié aux structures physiologiques du cerveau. Mais il nous fait aussi désirer ce que l'autre est et ce qu'il a, entrer donc en convoitise et en rivalité : c'est le désir mimétique de René Girard dans lequel s'inscrit le bouc émissaire.

"Les humains ne perçoivent leur existence individuelle que par les entraves, les blessures et les mutilations qu'ils ressentent en leur corps et leur cœur. **Ils "se fabriquent" par des émois contrés, quand celui qui les contre est aimé, respecté, désiré.** C'est cette expérience, cet affrontement qui, au jour le jour, déterminent leur histoire personnelle (Françoise Dolto)."

En revanche, le striatum ventral, structure du cerveau que l'on savait impliquée dans le mouvement volontaire, vient de révéler un de ses nouveaux secrets : il se trouve être le centre de la motivation. Il s'active davantage lorsqu'on mêle activité physique et effort mental. Notre striatum, " ce nain ivre de pouvoir, de sexe, de nourriture, de paresse et d'égo" ne semble pas en mesure d'être muselé par notre cortex, notamment la partie qui gère, modère et planifie nos tentations.

Les comportements violents sont liés au système limbique qui mobilise l'ensemble de zones du cerveau connues pour jouer un rôle dans l'olfaction, la mémoire et la régulation des émotions. On sait que le système limbique exerce une influence sur le système endocrinien (organes sécréteurs d'hormones), tout particulièrement sur la testostérone.

Toutes les zones qui le constituent sont situées vers la base du cerveau, autour du thalamus : septum, fornix, hippocampe, amygdale, cortex insulaire et fronto-orbitaire postérieur et l'hypothalamus. D'après les chercheurs de l'Institut Karolinska, l'agressivité serait mise en place par un groupe de cellules cérébrales rarement étudiées, présente dans le noyau pré mamillaire ventral (PMv) de l'hypothalamus.

L'irritation a besoin d'un marqueur stressant: atteintes à l'orgueil, trahisons, peurs, tristesses, colères, frustrations, ressentiments, angoisses, honte ou dégoût, peuvent être vecteurs de violence.

Nos convictions intimes jouent également un grand rôle dans notre adaptation à la réalité : elles peuvent avoir des effets positifs (l'effet placebo) ou négatifs (l'effet nocébo). Paul Watzlawick nous dit comment faire à coup sûr notre malheur. Il suffit de se centrer sur nos malheurs et nos conflits interpersonnels ; de s'en tenir à des principes de vie plutôt qu'à la raison ; de glorifier surtout une période bénie où tout allait bien ; il suffit d'insister (l'autre nom pour la névrose), de redoubler d'effort en toute chose surtout dans l'application de son malheur, sans jamais remettre en question le système, puisqu'il ne peut y avoir qu'une seule solution.

Le Dr. Joseph Murphy dira quant à lui : Tout ce qui vous arrive, les événements, les circonstances et vos actes mêmes sont fonction des réactions de votre subconscient par rapport à vos pensées. Souvenez-vous que ce n'est pas la chose en laquelle vous croyez, mais la croyance maintenue dans votre propre esprit qui donne un résultat.

Les personnes victimes de violences répétées - 20% des femmes et 8% des hommes en France - présentent de grandes difficultés à gérer leurs émotions: elles peuvent avoir des comportements paradoxaux orientés vers la destruction de soi ou de l'autre. Leur personnalité est fragmentée.

Elles présentent des phénomènes de déconnexion psychique appelés dissociation qui survient quand il y a hyperstimulation des amygdales situées dans le cerveau émotionnel; cette sollicitation va déconnecter le cortex cérébral qui nous permet d'analyser et de contextualiser les événements. Il s'en suit des comportements excessifs et addictifs: autoagressions (suicide, mutilations), prises de risques (conduite, sexe, etc.), boulimie ou anorexie, jeux d'argent, achats compulsifs, adhésion à des mouvements violents, à des sectes, actes violents, délinquance...

Les sociétés hypermodernes exacerbent la nécessité de s'affirmer comme individu autonome pour se conformer à l'idéologie de la réalisation de soi-même. Beau paradoxe puisque chacun doit cultiver son identité personnelle en se conformant à l'injonction d'être un sujet responsable de lui-même, de ses actes, de ses désirs, de son existence sociale. La société marchande nous transforme à l'état de marchandises, de choses ou d'objets. La dépersonnalisation nous guette. Pour y remédier, le sujet a besoin de reconnaissance juridique, affective, sociale et cognitive (être reconnu dans sa compréhension de soi-même), qu'elles soient reconnues par d'autres. Sans cette reconnaissance, impossible d'être en son être. **La souffrance devient une impuissance à dire, à faire, à raconter, à s'estimer, donc une impuissance à s'affirmer comme sujet.** Dès lors, **il y a danger dans le renoncement à penser, à choisir, à lutter, à prendre en compte son passé et son avenir en voulant vivre dans le présent pour ne plus se poser de questions.** Mais il y a risque aussi de sombrer dans la violence, *« l'homme qui ignore le sens de son être ne pourra que ressentir une insatisfaction profonde qui le ronge. Sauf à se soumettre pour n'être qu'un automate intégré aux institutions régnantes, il la combat par l'avidité du pouvoir et la volonté de détruire ; il s'attache aux choses sans doute, mais surtout à autrui où il projette ses déceptions et ses rancœurs. L'être humain est alors l'être qui massacre. Il dépouille, il tue à défaut d'être parce qu'il y trouve la justification de son moi dans l'appropriation, l'exploitation ou l'abolition de ce qui s'y oppose (J.-M. Delassus). »*

En situation normale, notre cerveau est programmé, selon la Pr Sharot, pour nous aider **à voir la vie en rose**: « Nous avons découvert que le biais d'optimisme se maintient quoi qu'il arrive, car les gens corrigent plus sensiblement leurs prédictions en réponse à des informations positives concernant le futur qu'en réponses aux informations négatives. » La joie augmente l'énergie disponible, inhibe les émotions négatives. On se montre plus curieux, plus ouvert et on se donne plus de buts à atteindre. Les objectifs sont plus facilement réalisés.

Selon Caroline Leaf, **«Le fait de sourire favorise le recâblage de nos circuits neuronaux** et fortifie la partie de notre cerveau impliquée dans la prise de décision, dans la mise en réseau d'informations et dans l'analyse de différents éléments»

La dopamine, qualifiée d'hormone de l'action, intervient dans l'anticipation, la motivation, la projection d'émotions positives et nous pousse à positiver, à avancer.

Nous recherchons plutôt selon la théorie des jeux la stratégie du DONNANT-DONNANT tels que GRADUELLE ou DONNANT-DONNANT AVEC SEUIL.

Nous avons 4 comportements basiques : la consommation, la fuite, la lutte et l'inhibition. La sérotonine est un régulateur anti chagrin: Stimulé par la passion amoureuse, les relations sociales, les pensées positives, les contacts physiques, il agit comme un euphorisant. On observe un déficit important de sérotonine chez les personnes en dépression ou simplement malheureuses parce que séparées d'un être aimé.

Citons également les endorphines et enképhalines, bien connues des sportifs sous le nom d'hormones du plaisir. Ces substances

produisent un effet euphorique, anxiolytique et antalgique. Elles modulent le message douloureux, inhibent sa transmission dans le cerveau et provoquent une sensation de bien-être immédiat lors de leur réception par les cellules nerveuses. Leurs fluctuations régulent les états de stress et d'anxiété.

En situation normale, notre cerveau moral nous incite à privilégier la collaboration, à pratiquer l'équité, la compassion, l'empathie, l'entraide, la justice, le dévouement ou l'altruisme. Il stimule les opérateurs par lesquels nous pouvons mieux appréhender le monde, lui donner un sens y compris à travers les mythes, légendes et rituels, qui nous permettent d'accéder à une tranquillisation, voire à une extase, en nous donnant le sentiment, la sensation de soi. Cette donnée biologique est complétée, prolongée par le cerveau moral qui nous permet de tirer des informations du regard des autres et d'agir en conséquence, d'avoir une lecture instinctive de l'équité, une réticence naturelle à occasionner de la douleur contextualisée par l'amygdale dans le schéma punition / récompense comme dans les souvenirs biographiques, d'avoir une représentation mentale liée à la relation aux autres, d'intégrer les émotions dans la prise de décision consciente et de nous représenter les valeurs de punition / récompense.

C'est la synchronisation des hémisphères gauche et droit du cerveau qui favoriserait un sentiment d'unicité où l'individu fonctionne d'une façon plus intuitive. Il peut être en son être véritable. Nous y accédons principalement par le réseau neuronal du cœur.

Le réseau neuronal du cœur un organe auto-animé – un deuxième cerveau en somme - qui nous envoie des signaux **émotionnels** et intuitifs pour diriger notre vie. Autonome, le cœur sécrète différentes hormones, telles que l'ANF (Hormone atriale natriurétique factor) qui régule la tension artérielle et l'ocytocine), qui bloquent les hormones du stress, stimulent les organes reproducteurs et interagissent avec le système immunitaire. Ce réseau neuronal agit alors comme un oscillateur puissant qui influence tous les autres systèmes du corps et bien sûr le cerveau aussi . Les nombreux oscillateurs biologiques de l'organisme vont se synchroniser sur cet oscillateur majeur. La cohérence cardiaque favorise au niveau organique le fonctionnement du système immunitaire, le ralentissement de l'hormone de vieillesse (DHEA), une baisse de la tension artérielle, un meilleur équilibre fonctionnel des autres systèmes (respiratoire, cardiaque, digestif, immunitaire). La régulation de l'ocytocine favoriserait la lutte contre le mauvais cholestérol (Ldl-cholesterol) et l'assimilation du sucre par l'organisme. Le réseau neuronal du cœur est impliqué dans les effets positifs de l'émotion sur la perception, l'attention, la mémoire, la prise de décision ou encore le jugement moral. Elle faciliterait également la mémorisation durant les phases d'encodage, de consolidation ou de rappel. Loin d'être un simple muscle, le cœur devient donc incontournable dans la pratique d'une vie spirituelle. "Si le cerveau est le récepteur radio alors le cœur est le bouton de réglage de la radio sur la fréquence de votre choix" - Nassim Haramein.

Nos cellules se connectent et se synchronisent à travers des ondes gamma. « Littéralement, elles accordent leur longueur d'onde. Nous avons notamment étudié le rôle des ondes gamma dans la communication entre des groupes de cellules dans l'hippocampe, et avons découvert ce qui peut être décrit comme un système de radios dans le cerveau. Les basses fréquences transportent la mémoire des expériences passées, les plus hautes véhiculent ce qui se passe sur le moment. (Laura Colgin)»

L'être humain moyen est constitué de 60% d'eau pour l'homme et 50% pour la femme ; il a approximativement 100 milliards de milliards de cellules et chacune d'entre elles est constituées d'environ 100 milliards de milliards d'atomes, qui furent à l'origine créés au sein d'une étoile. Quelque 100-200 milliards de milliards de réactions chimiques se produisent chaque SECONDE au niveau cellulaire à l'intérieur du corps humain ! De surcroît, chaque cellule possède son horloge génétiquement déterminée. « Dans toutes

les cellules, la protéine PER sert quasiment d'horloge », assure le chronobiologiste bâlois Christian Cajochen. Cette horloge se développe d'elle-même dans chaque cellule puis disparaît. Mais chaque organe, chaque tissu, chaque type de cellule a son propre horaire. En même temps, les cellules du corps se synchronisent entre elles. « C'est ainsi que l'organisme obtient une structure temporelle. »

Selon le Dr Edvard Moser, directeur du Kavli Institute for Systems Neuroscience, la communication gamma est le principe général servant à faciliter les communications avec le cerveau. C'est aussi le langage reconnu par le vide matriciel. Notre cœur produit l'onde gamma, une onde électromagnétique, qui met en place les possibilités, ce que vous croyez dans votre cœur: c'est cela qui met en place la possibilité créée par le vide matriciel.

Une récente étude de la neurologue Fabienne Picard permet de supposer que l'insula serait impliquée dans un mécanisme de prédiction de la façon dont le corps va se sentir quelques instants plus tard. C'est elle qui nous indiquerait que faire si l'environnement a changé. Si la prédiction est correcte ou l'erreur négligeable, alors nous nous sentons bien. Dans le cas contraire, nous ressentons un malaise qui stimule une nouvelle recherche d'adaptation. La comparaison entre la prédiction et la réalité est donc permanente. L'insula est impliquée dans nombre d'émotions de base: la souffrance, l'injustice, la colère, la peur, le dégoût, le bonheur et la tristesse. C'est elle qui établit une carte du corps en temps réel.

À travers les ondes gamma, il y a bien un au-delà à l'immanence, à la simple conscience ancrée dans notre corps; l'équipe de Jimo Borjigin de l'université du Michigan a ainsi montré une forte augmentation durant trente secondes des oscillations gamma même après l'arrêt du cœur des animaux. Quelque chose excite des millions de neurones simultanément dans de nombreuses zones différentes du cerveau même après la mort cérébrale!

Nous avons en plus du réseau neuronal du cœur une toute petite glande de 8 mm en forme de pomme de pin appelée **la glande pinéale ; c'est le 3^e œil dans la tradition orientale**. Cette glande régule et produit le sommeil à travers la mélatonine. Elle est tapissée de petits cristaux d'apatite. Ces cristaux donnent à la glande une structure semblable à celle d'une caisse de résonance : l'apatite comporte de nombreux électrons à sa superficie, et repousse le champ magnétique. Lorsqu'un champ magnétique s'approche de la glande, il touche l'un des cristaux qui ricoche sur un autre, et ainsi de suite, jusqu'à ce que le champ soit fait prisonnier. Plus une personne dispose de cristaux, plus elle aura de possibilités de capter les ondes électromagnétiques. Les médiums ostensifs ont beaucoup de cristaux.

La glande pinéale est activée par la lumière, et elle contrôle les différents biorythmes du corps. Elle travaille en harmonie avec l'hypothalamus qui dirige la soif du corps, la faim, les désirs sexuels et l'horloge biologique qui détermine notre processus de vieillissement.

Elle va produire dans le corps du fœtus vers 7 semaines, c'est le moment où nous devenons véritablement humains, la première crue primordiale de DMT (N-diméthyltryptamine). Le DMT est un médiateur des expériences pivots de la méditation profonde, des états de conscience chamaniques, des psychoses, de l'émergence spirituelle et des expériences de mort imminente.

Les glandes pituitaires et pinéales sont complètement ouvertes et travaillent ensemble à créer « l'Arc de l'Alliance », un arc-en-ciel lumineux qui se courbe depuis le sommet de la tête jusqu'au troisième œil et qui sert de décodeur à un langage d'une dimension supérieure. La fonction principale de la glande pituitaire pour séparer et stocker les messages chimiques connus comme les hormones et autres glandes dans le corps pour réguler le système endocrinien dont l'hormone antidiurétique et l'ocytocine.

Toutes les personnifications de Dieu sont des tentatives symboliques de saisir l'insaisissable à travers l'intuition d'une réalité plus vaste, le sentiment plus profond et plus sublime de la réalité que notre esprit peut percevoir en un lieu où tous les conflits sont résolus, la souffrance prend fin, l'unité et le bonheur sont possibles. C'est dire qu'elle contient l'espoir d'un futur heureux qui nous permette de surmonter l'avidité, la méfiance et les peurs auto protectrices. Notre cerveau nous porte naturellement vers un excès égotiste, mais il nous fournit aussi la mécanique avec laquelle il devient possible de transcender l'ego, possible de sortir d'une existence purement matérielle pour aller vers une existence spirituelle, vers un Dieu supérieur, en un lieu absolu d'unicité où tous les désirs sont apaisés. Si l'amygdale rhinencéphalique diminue le fonctionnement du cortex pariétal, une déconnexion avec le monde extérieur devient possible qui apporte parfois des sentiments océaniques.

Une pensée unique entretenue indéfiniment agissant de haut en bas peut conduire à des niveaux ultimes, à des états unitaires profonds dans lequel l'esprit existe sans ego dans un état de pure conscience indifférenciée, dans un sentiment absolu d'unité, sans pensée, sans parole, sans sensation. Dans l'Existence unitaire absolue au-delà des limites du sujet et de l'objet, le soi se fond dans autrui. L'Esprit et la matière sont une seule et même chose. Nos esprits sont tirés par l'intuition de cette réalité plus profonde, ce sens absolu d'unicité, où la souffrance disparaît et où tous les désirs sont apaisés.

C'est ce qu'il convient d'appeler la résonance herméneutique, différente de la résonance physique ou biologique. Cette résonance, en se fiant à l'intuition d'une réalité plus vaste, développe une énergie spirituelle, différente de l'énergie physique ou psychique, mais néanmoins totalement liée aux fabuleuses possibilités du cerveau humain.

Nous avons reçu la pensée de l'éternité, celle précisément qui nous permet de nous représenter les choses sans y être totalement inféodées. En attendant la confirmation d'une théorie capable d'unifier la relativité générale d'Einstein avec la physique des quantas, la science contemporaine postule l'existence d'univers parallèles (le multivers), tous intriqués avec le vide quantique, le champ du point zéro (appelé aussi la Matrice, la Singularité, dieu...) dans une univers plus global à 7 ou 11 dimensions ; le passé, le présent et le futur sont comme empilés : ils n'existent que dans un espace-temps d'informations ; tout existe dans le moment présent ; ce qui n'est pas déterminé par les lois connues et inconnues l'est pas notre Conscience (notre âme-esprit) non-localisée capable de se mouvoir dans la 5^e dimension. Cette capacité est attestée par les sorties de corps de Nicolas Fraisse étudiées scientifiquement ; elle est aussi à présupposer dans les EMI/NDE, les Etas modifiés de conscience, l'art des devins, etc. Cette aptitude serait liée aussi aux ondes scalaires produites par notre cerveau.

Puisque nous baignons dans un océan de vibrations, nous aurions intérêt et avantage à veiller à notre taux vibratoire. À nous rappeler avec Tomas Benedict Mellen que :

Dans le toujours du Tout, la création se régénère elle-même. C'est sans début ni fin et il se crée des univers indéfiniment et simultanément. En fait, le Vide est moins que le Rien, et cependant plus que le Tout. Le Vide est le Zéro Absolu ; c'est du chaos que toutes les possibilités surgissent. C'est la Conscience Absolue, qui est bien plus que l'Intelligence Illimitée. Le Vide est le néant entre toutes les manifestations physiques : l'ESPACE entre les atomes et leurs composants ; il est le Point zéro plein d'énergie.

Le Vide lui-même est dénué d'expérience. C'est la pré-Vie, avant la première vibration. Dieu est plus que la Vie et la Mort. Donc il y a plus que la Vie et la Mort à expérimenter dans l'Univers ! Dieu est le Grand Soi, la Conscience absolue.

L'Enfer est un monde de misère humaine, d'ignorance, une éternité misérable dans la nuit de l'inconnaissance où les gens sont consumés par leurs propres chagrins, leurs traumatismes et leurs misères.

Tout découle du fleuve infini de la Vie, tout y retourne, et tout en renaît... « Souviens-toi de cela et ne l'oublie jamais : vous vous sauvez, vous vous rachetez, vous vous guérissez vous-mêmes. Vous le pouvez toujours. Vous le pourrez toujours. Vous avez été créés avec le pouvoir de le faire depuis avant le commencement du monde ».

Pierre Bühler nous rappelle avec raison ceci : quand la raison (la mystique ou une approche quantique de la spiritualité) se désavoue en se laissant déterminer par l'irrationnel, elle tombe dans l'illusion-faiblesse (comique). Quand, au contraire, elle prétend tout maîtriser, elle tombe dans l'illusion-force (tragique). Quand la foi devient indifférence, apathie ou croyances vagues elle devient à son tour illusion-faiblesse (comique). Quand la foi se ferme au doute, à l'incertitude ou à la contestation, elle devient illusion-force (tragique).

En ce début de 21^e siècle, la radicalisation extrême est en train de faire des ravages et des carnages. L'angélisme côtoie le fanatisme. Nous sommes en panne de vérité et d'espérance, d'une sorte de dénominateur commun. Le sacré est déconstruit sans être remplacé ; tout est relatif et subjectif ! Comment s'y retrouver ? Rester à tout le moins en débats constructifs et respectueux même si nos idées s'opposent ou divergent ? Il devient urgent et nécessaire de plaider – avec Pierre Bühler – **pour une tolérance existentielle construite sur des bases très précises et exigeantes faites de réciprocité sans complaisance**

Les neuroscientifiques ont découvert que le cortex préfrontal, responsable de nombreux processus mentaux, peut calmer la partie limbique du cerveau. Quand une personne est stressée, l'amygdale enclenche la réaction de lutte ou de fuite, produisant une hormone appelée cortisol. Cette hormone endommage les cellules et entraîne un rétrécissement de l'hippocampe. À l'inverse, la méditation active le cortex préfrontal, ce qui réduit l'anxiété et les traumatismes. Des images du cerveau ont montré que la méditation faisait rétrécir l'amygdale et augmenter la taille de l'hippocampe.

Le silence est nécessaire à notre sommeil, il est nécessaire pour faire taire l'agitation et la fièvre. Il faut en user pour faire taire nos voix intérieures et calmer le flot incessant de nos pensées, de nos sensations et sentiments ; il faut cesser de se projeter pour s'ancrer dans l'instant. Le silence intérieur permet d'observer nos sensations intérieures sans nous y accrocher, ce qui permet un esprit plus disponible et des décisions plus rapides. Le silence intérieur permet aussi de se reconnecter aux autres en dehors du bavardage compulsif qui reflète nos angoisses et nos projections du passé sur l'avenir. Le silence stimule l'hippocampe impliqué dans l'intégration des nouvelles données environnementales.

Le mécanisme de transfert de l'énergie-source vers le cerveau, en passant par la colonne vertébrale, a été modélisé par la physique qui présente de manière originale ceci comme un circuit électronique. L'être humain possède tout ce qu'il faut pour produire des ondes scalaires naturellement, mais il doit apprendre à les contrôler parfaitement pour agir, par exemple, sur la matière à distance ! La pensée ne génère pas automatiquement des ondes scalaires, car l'état d'esprit ordinaire de l'humain ne lui permet pas de contrôler efficacement les ondes produites par son cerveau. De plus, la culture propre à notre réalité sociale ajoute des tabous qui limitent et même oblitérent l'esprit de l'homme occidental. La 5^e dimension est le lieu de rencontre avec la sagesse divine, un éveil en somme : La vérité brille dans ce rayonnement intérieur, où vous êtes enveloppé de la lumière divine, qui luit pareillement sur tous, sur les justes et les injustes, sur les riches et sur les pauvres, sur les personnes en santé et sur les malades, sur les hommes et sur les femmes, quel que soit leur parcours, leur religion, leur statut social ou leur niveau économique. Elle est l'encouragement à oser l'amour, à sortir de la colère, de la haine, de la médisance et de la jalousie.

Il faut s'entraîner : tantrisme, méditation, sciences occultes, yoga...

Dans une séance de guérison (ou pour se guérir soi-même), il est important de se mettre dans un état d'amour au point zéro justement pour que cette énergie circule bien et dans un état de neutralité.

Il faut donc se mettre en état de vision périphérique et non pas en état de vision concentrée, sinon c'est le vouloir qui prend les commandes, en d'autres mots l'énergie du mental.

La Théorie de la Double Causalité se résume ainsi en 7 points :

1. Notre destin est déjà réalisé sous la forme d'une ligne temporelle.
2. Notre ligne temporelle n'est pas figée: elle peut être remplacée par une autre ligne qui lui est parallèle dans le présent (au sein du multivers),
3. TOUT CE QUI N'EST PAS DETERMINE PAR LE PASSÉ EST DETERMINE PAR LE FUTUR,
4. La fonction du temps présent n'est pas de créer la réalité (déjà créée) mais de choisir notre futur commun par l'effet cumulé de toutes nos consciences,
5. Ce choix est difficile car notre libre arbitre est généralement illusoire: la liberté authentique nécessite un déconditionnement mental et un éveil spirituel,
6. Tout changement de ligne temporelle se fait par glissement ou déplacement le long des dimensions supplémentaires intérieures de l'univers,
7. L'amour (au sens du don de soi) est l'essence de ce déplacement dans l'espace intérieur (11 Dimensions ?), comme la gravitation dans l'espace extérieur (3D): nous attirons et sommes attirés par ce que nous aimons.

Pour Philippe Guillemant, l'ensemble de l'univers serait un organisme en croissance. Son futur n'est pas déterminé uniquement par le hasard ou les lois qui le régissent, il serait en formation de la même façon qu'un organisme, et l'univers recevrait ses informations de l'ensemble des êtres qui le composent. Il existe donc un mécanisme régulateur du futur de l'univers qui est tout simplement notre conscience – notre âme-esprit - qui transcende notre cerveau biologique, à travers laquelle va pouvoir s'exprimer notre libre arbitre. Une vague intention sera inefficace, une intention déterminée et bien focalisée – comme la prière - apporte une réponse si nos intentions sont généreuses et désintéressées. Un homme mu et déterminé par son ego ou son mental a peu d'influence sur le Futur : il vit dans son passé-présent uniquement

3 principes fondamentaux favorisent les coïncidences et synchronicités:

1. Se lier à son soi intérieur. Se trouver soi-même. Le déconditionnement à travers le détachement et le lâcher prise: il faut savoir dire non à ce qui est, à la voie actuellement programmée.
2. Passer du rêve éveillé à la réalité en développant la foi et la confiance, en visualisant le parcours que l'on souhaite vivre.
3. Joindre les actes aux intentions, ouvrir le champ des possibles en partant à l'aventure; l'univers répondra par des signes qui mettent sur la voie. L'information ainsi donnée au futur va déclencher un retour la création d'un nouveau futur, d'un chemin pour réaliser le changement désiré EN PRATIQUANT l'amour, la liberté, l'intuition, la raison, la vigilance, la foi, la confiance, le détachement, la gratitude, etc.

L'espace est pleine d'une essence vivante, d'un Esprit intelligent et conscience (la Matrice de Planck) avec laquelle nous interagissons ; elle veut pour G. Braden notre bien fonctionne comme un miroir qui nous permet de prendre conscience de nos

blocages : le reflet du moment et ses schémas répétitifs ; le reflet de nos jugements du moment, celui de ce que nous avons perdu ou abandonné ; le reflet de notre plus grande peur et celui de notre plus grand acte de compassion.

- ❖ L'information descend infinitésimalement vers la partie la plus dense de la matrice de création, vers la forme familière de notre corps. Elle est traitée par les chakras qui font l'interface entre nos cellules et la matrice. L'intégration cellulaire amène un équilibre dans la matrice, ce qui signale que nous sommes prêts à recevoir et à intégrer davantage d'information. Prêt à créer des patterns d'information sains et remplis de vie dans notre corps.
- ❖ Les pensées, les sentiments et les émotions régulent le pH de notre cerveau qui, en retour, voit à l'équilibre chimique (voltage) et à la fréquence de chaque cellule dans notre corps. Les molécules, en particulier celles de l'ADN, répondent à ces fréquences altérées ainsi : de nouvelles fréquences sont générées et maintenues sur les plans moléculaire et cellulaire ; le système des chakras résonne plus près de ses fréquences optimales ; l'aura reflète tous ces changements dans son rayonnement vital.
- ❖ Chaque cellule humaine reçoit de l'énergie-information traduite en une fréquence électrique qui tente de s'ajuster au niveau du chakra qui peut la traiter. La pensée, le sentiment et l'émotion sont les clés permettant l'altération de la charge bioélectrique dans la cellule ; comme cette dernière est aussi en lien avec la matrice, elle reçoit plus d'informations qu'elle devra syntoniser, dans l'idéal vers un pH de 7 qui représente l'équilibre parfait entre les extrêmes. La méditation y contribue ; la compassion est la valeur 7, le but vers l'abandon du négatif (haine, colère, jugement, jalousie, etc.) : nous sommes complets et entiers, sans égard à nos prétendus succès, nos échecs et défauts supposés, nos relations brisées et nos émotions malmenées ; nous les voyons comme des indicateurs de croissance.

L'univers est holographique, avec pour conséquences pur Nassim Hamein :

1. L'Univers est holographique : c'est l'espace qui définit la matière et non la matière qui définit l'espace. "Rappelez-vous que la matière est faite de 99,9 % d'espace"- dit Hamein. La seule chose qui existe, c'est justement le point, la singularité. Et chaque point est un centre à part entière de l'Univers qui contient toute l'information et est connecté à tous les autres points.
2. Les trous noirs répondent à une distribution fractale : ils sont répartis depuis l'infiniment petit (distance de Planck) jusqu'à l'échelle cosmologique (l'univers qui est lui-même un trou noir). Les galaxies les étoiles contiennent un trou noir en leur centre.
3. Cela présuppose l'existence d'un multivers, d'univers parallèles innombrables pouvant aller jusqu'à 10^{100} auxquels il faut ajouter des dimensions supplémentaires aux 4 définies classiquement, entre 7 et 11 selon les modèles théoriques.
4. Nous sommes de la poussière d'étoiles, littéralement...L'être humain moyen a approximativement 100 trillions de cellules et chacune d'entre elles est constituées d'environ 100 trillions d'atomes, qui furent à l'origine créés au sein d'une étoile. Les atomes de votre main peuvent très avoir été créés dans une autre étoile que ceux de votre pied, donc, par définition, nous sommes des êtres galactiques puisque les structures mêmes qui composent nos corps viennent de partout dans l'univers...
5. Tout vibre dans l'Univers ; pour reprendre la phrase d'Albert Einstein : « tout est énergie » ou « tout est vibration », TOUT est énergie, de l'infiniment petit à l'infiniment grand. Tout est vie dans l'Univers, donc TOUT est énergie et "état vibratoire". L'espace lui-même est constitué de paquets d'énergie discrets réellement minuscules : la plus petite vibration que le spectre électromagnétique puisse produire, la Longueur de Planck.
6. Ces minuscules paquets sont en quelques sorte les "pixels" qui composent notre Univers, et puisqu'ils ne sont pas carrés mais sphériques Hamein les appelle "voxels qui s'organisent en un réseau géométrique 3D de Fleurs de Vie où les sphères sont

parfaitement imbriquées les unes dans les autres. Nous sommes l'univers qui apprend sur lui-même.

7. L'Univers est une spirale qui tend vers l'immobilité en son centre (singularité) à toutes les échelles, des galaxies aux ouragans, des fleurs aux atomes, jusqu'à ... nous. "Si vous dirigez toute votre attention vers la singularité (zone de calme) qui est en votre centre, - nous dit Haramein - toute l'information contenue dans l'Univers est à votre disposition car l'Univers est un champ unifié holofractographique scalaire infini où toute l'information est présente en chaque point (singularité)." Cet espace vide, non contaminé, est dans les mots de Nassim Haramein la Singularité. "Elle est liée à un vortex entrant dans le chakra de la couronne (lié à la compréhension spirituelle de la vie et à la sérénité), et un autre dans le chakra racine (lié à la confiance en soi et au courage), pour enfin se réunir dans le centre du cœur reproduisant exactement la même dynamique. Et quand on regarde le centre du cœur, où les vortex se rencontrent, on va y retrouver la géométrie de l'étoile de deux tétraèdres, la géométrie du vide, la Singularité. »

8. La méditation est faite pour améliorer et augmenter la capacité de déplacer l'information depuis le vide jusqu'à Singularité individuelle. Il existe un lieu physique à l'intérieur de notre cœur et de sa Singularité. Notre cœur a une petite cavité, entre ses deux ventricules. Et cette petite cavité a le champ électromagnétique le plus important de tout notre corps ! Il peut être perçu et mesuré à plus de 2,5 m. C'est la batterie de la vie qui maintient notre cœur en fonctionnement. Et quand on meurt, cette Singularité n'est plus présente, c'est sans doute une des raisons pour laquelle il y a une légère perte de poids qu'on ne peut justifier. Elle rejoint sans doute la mémoire de l'espace-temps dans laquelle nous continuerons à exister...

9. Si vous dirigez toute votre attention vers la singularité (zone de calme) qui est en votre centre, toute l'information contenue dans l'Univers est à votre disposition car l'Univers est un champ unifié holofractographique scalaire infini où toute l'information est présente en chaque point (singularité)." Vous attirez, créez, rejetez ce qui est autour de vous. Vous pouvez aussi comprendre qu'en fonction de votre chemin, de vos pensées, de vos valeurs, de vos émotions, vous attirerez forcément autour de vous d'autres personnes qui sont sur le même chemin, qui ont des pensées, valeurs et émotions similaires... Ce n'est qu'en décidant de vous soigner que vous soignerez le monde autour de vous, d'abord votre monde immédiat, puis un monde plus large, et ainsi de suite. C'est une erreur de vouloir guérir le monde des fléaux qui l'habitent puisqu'en vous concentrant dessus, vous vous y attachez davantage... Si vous voulez vivre dans un monde libre, de paix, d'amour, de joie et de bonheur, alors faites-le déjà en vous, puis dans votre entourage immédiat, et ainsi de suite. La plus petite colère en vous participe aux traumatismes planétaires ; la plus petite dose d'amour en vous participe à l'harmonie de la planète et de tous les êtres vivants qui y vivent. Alors choisissez en pleine conscience le monde dans lequel vous voulez vivre... » ; « il y a un domaine fondamental de l'information qui est la source de notre conscience. La conscience n'est pas un épiphénomène de votre cerveau, c'est en fait quelque chose que votre cerveau est branché comme une radio est branché à un ensemble d'informations. »

10. Pour le Pr Marc Henry, le champ porte l'information et l'énergie ; si c'est collectif, c'est une onde ; sur son point zéro, c'est de l'information ; sur le point maximum de la propagation de l'onde, c'est de l'énergie. L'énergie et l'information sont portées par le même objet, l'onde, mais pas au même endroit. Mais avec une information, on ne peut pas changer la structure matérielle : là, c'est le rôle de l'énergie. Mais quand on a une information, on peut changer la matière par l'énergie. Tout est là ! L'information est donc le point zéro de l'onde. Ce à partir de quoi il peut y avoir de l'énergie. Le point Source / Origine en quelque sorte. Cette communication se fait via les ondes gammas et les ondes scalaires produites par notre cerveau. Nous échangeons en permanence, à chaque moment, des informations avec le divin (la Singularité, le vide quantique, la divine matrice, etc.) : nous lui en donnons et nous en recevons en

retour. L'échange d'information se fait donc en permanence vers l'intérieur et vers l'extérieur à la vitesse de la lumière. Ce champ magnétique définit aussi le fonctionnement de la conscience qui n'est évidemment pas localisée dans le cerveau ; c'est une antenne en connexion avec un champ, et cela se fait via le liquide céphalo-rachidien qui oscille à certaines fréquences. Nous sommes l'Univers qui fait l'expérience de lui-même sous des formes changeantes et diverses. Nous lui disons Qui et Ce que nous voulons être, Ce que nous croyons pouvoir recevoir ou non, nos croyances et nos convictions profondes, notre état de santé ou de maladie, nos attentes et nos souhaits. Notre partenaire va devoir respecter ces informations, et nous donner en retour des informations si – et seulement si – ce n'est pas en violation avec les personnes ou l'environnement concernés.

11. Cet ajustement se fait aussi par le centre neuro-cardio-vasculaire, par le chakra du cœur. Le cœur génère un champ électromagnétique rythmique le plus puissant et le plus étendu de l'organisme. Par rapport au champ électromagnétique produit par le cerveau, la composante électrique du champ du cœur est d'environ 60 fois supérieure à l'amplitude qui imprègne chaque cellule dans le corps. L'élément magnétique est environ 5000 fois plus puissant que le champ magnétique du cerveau et peut être détecté à quelques mètres du corps avec des magnétomètres sensibles. Les nombreux oscillateurs biologiques de l'organisme vont se synchroniser sur cet oscillateur majeur qui va influencer par les ondes gamma toutes les molécules constitutives de l'organisme ainsi que les réactions chimiques dans lesquelles celles-ci sont impliquées.

12. Nous avons certes reçu le pouvoir de co-crée, ce qui évidemment peut se faire à mauvais escient. Le champ morphique autour de notre Terre contient le pire comme le meilleur, le positif comme le négatif. La beauté détient le pouvoir de transformer le monde et notre vie : il s'agit de trouver la façon de voir au-delà du négatif, de nos blessures, souffrances, douleurs, la beauté qui est déjà là. Le divin est sensible à nos convictions intimes, à nos sentiments profonds : il en tient compte et nous exauce si l'environnement et les personnes concernées le permettent...

Nous sommes tous UN, l'univers faisant l'expérience de lui-même.

Mais « la théorie de l'Univers Connecté parle de collaboration entre les différentes échelles de l'Univers, et non de lutte, ce qui change totalement le paradigme de base et permet l'apparition de systèmes non-pyramidaux basés sur l'entraide pour arriver à un but commun, par opposition à des systèmes où nous voyons une destruction des ressources naturelles et de notre société. C'est à toi et moi et au gars à côté de nous... Combien sommes-nous disposés, à prendre le risque, à prendre le risque, à transformer notre vie, à arrêter de faire des choses qui ne sont pas en conformité avec cette plus grande connaissance, Avec cette transition. Chaque personne doit faire ces choix et si les gens font ces choix à chaque personne qui fait cette transition est un impact énorme sur l'ensemble du champ morphogénétiques de la planète. Donc chaque personne compte. »

13. Le temps serait venu de faire une double ascension : sur un plan de la science et de la technologie et sur un autre plus humain d'apaisement des relations humaines. Le pattern géométrique du "Double-Tore" à l'origine du vide quantique va permettre, maintenant que sa dynamique est comprise, d'utiliser notamment l'énergie propre de ce vide ou de la gravité. Cela va changer notre rapport à l'univers encore plus que n'a pu le faire l'électricité.

L'énergie deviendra disponible à bon marché ; les voyages interstellaires deviendront possibles...

La pollution sera en recul. Il devrait ainsi être plus facile de tendre à une humanité harmonieuse car les ressources et l'espace seront infinis. Il y aura finalement suffisamment de richesses et de biens, des solutions donc pour que tout le monde soit gagnant.

La foi en Jésus Christ : Est-elle seulement encore envisageable ? Comme seul accès à la vérité révélée, certainement pas ! Elle peut en revanche en être une illustration, celle d'une quête spirituelle capable d'élever notre niveau de conscience. Toutefois, d'importantes précisions sont ici nécessaires.

Le contexte historique : Pour Gerg Theissen, le phénomène Jésus est à situer dans une société éclatée parcourue par des tensions nées notamment de l'occupation romaine ; il y avait beaucoup d'agressivité ; tous rêvaient de voir Dieu chasser l'occupant et rendre à Israël sa splendeur. Un petit groupe de marginaux est apparu sous la conduite de Jésus ; ils ont fait l'expérience d'une spiritualité renouvelée en prônant une vision nouvelle de l'amour et de la réconciliation, tous deux destinés à régénérer la société de l'intérieur. Étaient-ils, au sens moderne du terme, des pacifistes ? Ou des doux rêveurs, pauvres en agressivité, insensibles aux problèmes de leur temps ? Les sources évangéliques démentent cette image d'Épinal. Jésus et ses adeptes ont mis au service de leur vision nouvelle une critique radicale de la richesse et de l'abus des biens matériels, du pouvoir du temple, des pharisiens et des prêtres, de l'exclusion des malades, des pauvres ou encore des tabous religieux. Nous dirons avec Paul Ricoeur : L'absolu n'est pas forcément divin, mais le divin intervient dans l'histoire en tant qu'absolu, en tant qu'altérité radicale. Or l'absolu se présente sous la forme d'un témoignage, dans la mesure où il apparaît non pas comme une présence triomphante et irrécusable mais comme un appel, comme la proposition d'un monde inédit. Il se présente donc de manière strictement non autoritaire. Si l'aide divine est régie par le libre arbitre qui implique la non-ingérence et la non-imposition, alors bon nombre de figures du divin projetées au ciel sont fausses, tout comme les représentations du monde de la Genèse. La loi du libre arbitre veut que l'amour attire l'amour : il convient pour cela de privilégier le détachement, le don de soi, l'authenticité, la confiance, la foi, l'intuition ; d'oser désarmer en préférant ce qui est bon, vrai, réel.

Nous croyons que l'évolution a favorisé les aptitudes à la religion du cerveau religieux parce que les croyances et les comportements religieux se sont révélés être bons pour nous de façon profonde et pragmatique. Mais nous savons que nous sommes sensibles aux logiques infernales, aux colères, frustrations, angoisses, hontes qui d'expriment en comportements narcissiques, sadiques ou masochistes. En JC, nous avons conscience d'avoir été appelé d'en-haut à sortir de l'angoisse par l'amour désintéressé. Cela réclame une double éthique de l'utopie alliée à la responsabilité. Nous demandons la force et la Clarté venant corriger nos errances dans la mise en œuvre concrète du souverain bien. Il s'agit toujours et encore de la pacification de l'humain, de l'orientation vers le bon (la capacité du bon) des sujets et des communautés historiques, et du sens des règles et des institutions qui protègent la fragilité des communautés et des sujets face à la profondeur du mal. Tout discours devrait tendre indirectement à des modalités éthiques et des projets de liberté, en sachant qu'il y aura toujours fraude dans la totalisation, dans la mise en œuvre concrète du souverain bien, fraude qui va se rencontrer bien sûr dans la science, l'État, l'Église ou tout autre institution, fraude qu'il faudra bien sûr repérer et corriger. Ici, se contenter d'un moindre mal ne suffit pas ! C'est instrumentaliser la fraude !

Il faut donc un interdit structurant, une force qui freine et libère ; nous la trouvons dans la Règle d'Or qui nous invite à faire pour les autres tout ce qu'on voudrait qu'ils fassent pour nous. Ce faisant, nous pourrions nous éloigner du désir mimétique, de la convoitise et de la rivalité endémiques, et nous engager dans une suivance non absolutisée qui ne vise pas à imiter la perfection de JC mais plutôt à vivre dans la sainteté de l'amour librement consenti. Ne pas avoir d'amour en son cœur conduit à toutes sortes de dérives, à trop de malveillances, médisances, méchanceté, d'exclusions, etc.

Parfois, ne pouvant être en son être véritable, la personne fait le choix de souffrir et de faire souffrir autour d'elle avec ingéniosité et persévérance.

Le bouc émissaire : pour expier ses maux mais chasser la cause même de tous les malheurs, les civilisations ont inventer la mise à mort d'une victime innocente qui vient calmer pour un temps les tensions sociales. JC met fin à cette pratique couramment admise ; il sera la victime pleinement innocente qui va empêcher l'identification au sacrifice et aux bourreaux.

La médiation du Christ : La foi fait appel à la source ultime de la puissance qui guérit en acceptant ce qui est inacceptable : elle fait appel à Dieu, en reconnaissant humblement que nous sommes tous sous l'emprise de la faute, de la culpabilité et du perfectionnisme. Cela semble venir de notre besoin de sécurité et d'harmonie qui dépend pour une grande part de notre adaptation au milieu et des liens noués avec les autres. Notre passe-temps favori, de ce à quoi nous tenons tant, vient du désir féroce de s'auto-justifier, d'assurer ce qui ne peut l'être. Une tension d'où surgissent la dramatisation ou la banalisation: la faute, l'auto-flagellation, la culpabilité mortifère, le besoin d'en faire des tonnes pour attirer l'attention, le perfectionnisme de la sérieux ou de la rivalité; dans ce piège, il n'y a pas de liberté: il y a des mythes (sociaux, familiaux, religieux), des attentes et décrets intériorisés, des vouloir et des devoirs être; des peurs, des craintes, des tristesses, des frustrations, des ressentiments, des colères, des hontes, des gênes, des dégoûts, des blessures de n'avoir pu combler les attentes narcissiques de nos parents, celles des personnes qui comptent pour nous, pour qui nous aurions tant aimé compter. Ici, il faut identifier ce qui mène à l'échec d'aimer. Doit être combattu « ce qui conduit à tristesse, dureté, égarement, repli sur soi, ou prétention, revendication, ressentiment, ou compulsion, frénésie, débordement stérile ; ou encore, et par-dessus tout, à désespoir, glissement en bas, destruction — cela est dans l'opposé de l'amour. Ce qui, au contraire, est pacifiant, confortant, ce qui délie de l'âpreté et du ressentiment, ce qui donne de donner, ce qui ouvre chemin, même malaisé, même apparemment injustifiable, même hors des logiques reçues, cela est déjà du côté de l'amour — même si cela ne laisse point en repos, appelle à plus loin, exige dépassement (Maurice Bellet). » Car « la paix et l'harmonie sont toujours à inventer, à construire, à cultiver. Elles demandent effort, combat, engagement. Elles n'arrivent pas parce qu'on a supprimé les motifs de désaccord, mais parce qu'on a appris à les gérer autrement que par la violence (Maurice Bellet). »

Le royaume des cioux ressemble à une personne qui se rend compte qu'elle ne viendra jamais à bout de ce qui pèse - la convoitise, la rivalité, la faute, la culpabilité et le perfectionnisme -, qu'elle n'atteindra jamais une image idéale d'elle-même qu'elle croyait nécessaire pour se rendre acceptable et aimable. Elle accueille alors son impuissance radicale; elle s'ouvre ainsi à l'avenir, à la nouveauté, à l'autre/au divin avec confiance; elle renonce à expier son malheur par une vie de fuite, d'hypocrisie, de devoir ou de mensonge. Ici, la dynamique de guérison est bien une résurrection: laisser venir le courage d'oser être soi-même avec ses ombres et ses lumières en faisant face aux autres. Nous voici libérés de notre passe-temps favori qui consiste à tout idéaliser ou à tout diaboliser, à vomir les autres ou à les dévorer !

L'homme enfermé en lui-même, réduit à son individualité naturelle, immergé dans les soucis de la vie temporelle, s'aliène aux nécessités de la survie existentielle : s'installent la peur de manquer, l'angoisse de l'insécurité, la hantise de la solitude, qui trop souvent font prendre des décisions qui engendrent des conséquences fâcheuses et alourdissent le fardeau du quotidien. Cette aliénation au monde visible, extérieur à cet univers clos où tout est référé à nos perceptions et à nos conceptions, à notre épanouissement personnel, c'est le mouvement de l'égoïsme. Il s'agira de travailler à dépasser l'égo, la peur et la pesanteur du mental pour aller plutôt vers cette joie, comme l'affirme Maurice Bellet, qui est recherche la paix ardente de la juste faim, de l'harmonie des puissances, de la réconciliation fondamentale avec l'œuvre immense : **que l'amour soit la vérité et la fin des logiques infernales de l'avidité-angoisse, l'abandon-emprise, le rejet-absorption.**

Bénir au lieu de maudire : Le verbe Bénir signifie « dire du bien, vouloir le bien, voir le bien, penser le bien ou souhaiter le bien. C'est envelopper de lumière une situation ou un individu ; un défi quotidien très bien illustré par le Psaume 62, 11 : Ne vous fiez pas aux méthodes violentes, n'espérez rien de ce qui est pris de force. Si vos ressources augmentent, n'y accordez pas d'importance.

La bienveillance et la bienfaisance seront de mise : le mal n'existe pas de lui-même mais il survient quand l'humain n'a pas l'amour de Dieu en son cœur. Pour René Girard « le sacré, c'est la violence » et elle n'a jamais cessé : nous désignons sans cesse de nouveaux boucs émissaires en autant de coupables présumés.

Mais si tu ne fais rien pour améliorer le monde à quoi va servir ta vie ? (le Talmud). Pour ce faire, il faudra sereinement mais lucidement déconstruire la religion dans le déplacement du sacré vers ce qui est saint : pour que l'amour soit la vérité de tout et de tous, à vivre tout particulièrement en église ; il n'y a pas de foi, d'espérance et d'amour sans prochain, sans une ouverture à autrui, une attention et un engagement social ; mais la disponibilité au service, l'esprit de gratuité, l'amour désintéressé ou l'engagement solidaire s'enracinent dans une spiritualité ; et l'église se vit dans ce désir, cette confiance et cette liberté à redéfinir en permanence.

Nous pouvons œuvrer dans la conviction intime que la mort, tout comme l'absurde, le néant ou l'hostilité présumée de l'univers ne sont pas des vérités tangibles ; l'Amour est donc Tout, douceur divine et complicité joyeuse, à vivre dans cette sérénité lucide et cette lucidité sereine.

Une autre spiritualité dynamique est à envisager : Ce n'est qu'en décidant de vous soigner que vous soignerez le monde autour de vous, d'abord votre monde immédiat, puis un monde plus large, et ainsi de suite. C'est une erreur de vouloir guérir le monde des fléaux qui l'habitent puisqu'en vous concentrant dessus, vous vous y attachez davantage... Si vous voulez vivre dans un monde libre, de paix, d'amour, de joie et de bonheur, alors faites-le déjà en vous, puis dans votre entourage immédiat, et ainsi de suite. La plus petite colère en vous participe aux traumatismes planétaires ; la plus petite dose d'amour en vous participe à l'harmonie de la planète et de tous les êtres vivants qui y vivent.

Nos choix, nos pensées, nos valeurs, nos émotions, nos convictions intimes surtout, tout est en lien avec la Singularité, ce qui attire, crée ou rejette. Il s'agit de reconnaître et d'expérimenter qu'il y a là quelque chose de plus grand que soi-même, une transcendance, une merveilleuse dynamique d'un amour divin qui nous accueille de manière inconditionnelle et somme toute impersonnelle.

Assurance – confiance – gratitude mènent à la sérénité joyeuse. Nous savons désormais ce qui fait sens ; nous sommes tournés vers la vie bonne pour tous dans des institutions justes. Nous remplissons notre Esprit, notre Soi supérieur, de tout ce qui est bon, beau, utile, agréable ou nécessaire. Du coup, nous créons, attirons et repoussons en fonction de cet élan.

L'existence en forum conduit à l'existence en procès conduit par ma conscience morale que je peux refuser, nier ou contourner. Revendiquer mes errances ou les minimiser. Dans l'activité et la passivité qui pourtant se situe face à l'angoisse du bien et du mal, dans une fascination-répulsion, dans une activité passive et une passivité active, dans un mensonge illusoire et une illusion mensongère. Pour sortir de ce cadre normatif, la foi en Jésus-Christ nous propose de désespérer de tout, de nous défaire de nos attaches égocentriques et même du désespoir auquel nous aimerions nous accrocher pour justifier nos révoltes.

Le salut devra venir de l'extérieur, d'un au-delà transcendant qui nous régénère et nous sanctifie, nous bonifie et nous libère.

L'anti-puissance et l'anti-meurtre : **Dieu ne cherche rien d'autre qu'à nous toucher : notre coeur endurci et pétrifié ne pourrait-il s'attendrir, et le rigorisme de notre jugement moral ne pourrait-il faire place à un peu plus d'humanité et de bonté ?**

Ainsi pour Georges Haldas « *Cette vie de résurrection telle qu'elle est ouverte par le Christ, commande une manière d'être qui se prépare maintenant en choisissant de vivre une vie de relations marquées par l'anti-puissance, par l'anti-meurtre, par une manière de vivre bénéfique pour autrui.*

Le mot shalom ne signifie pas seulement 'paix', mais aussi tranquillité, sécurité, bien-être, santé, satisfaction, contentement, réussite, consolation, réconfort, entier, complet et intègre.

La fonction Dieu dans notre vie sera alors l'opposé du chaotique et du mortifère, éloignement désiré de nos pulsions narcissiques, sadiques ou masochistes si dommageables ! Sortie aussi de l'obsession du Seul, de ce besoin de tout ramener à Soi. Le contraire de vivre en circuit fermé, de posséder pour soi: richesse, savoir, pouvoir. Et ne rien espérer de ce qui est pris / obtenu de force ou par ruse, chantage, manipulation, mystification, dette imposée, etc. Elle conduit à rechercher la vie suffisamment bonne pour tous, à une juste relation avec tout qui demande des choix et des ajustements. Elle sera un presque rien - dont on peut se passer - qui fait néanmoins la différence quand il est bien utilisé ou bien pensé ! Un presque rien donc qui peut tout changer...mais qui nous échappe toujours parce qu'il vient du futur comme un cadeau accordé en retour, comme une réponse à nos dépôts d'intentions et demandes désintéressées. Avancer vers cet Esprit intelligent et conscient, vers la Matrice débarassée des représentations aberrantes de la divinité. Avancée vers les renforcements positifs et négatifs, vers l'humilité : Sans l'humilité le moi occupe tout l'espace et ne voit l'autre que comme objet. L'humilité est cet effort du moi pour se libérer des illusions qu'il se fait sur lui-même, cet effort par quoi le moi se dissout.

Pratique d'un humour libérateur : Nous vivons l'anti-puissance et l'anti-meurtre dans la tension tragi-comique de la vie, de notre condition humaine et de l'humour aussi. Car nous sommes toujours en tensions, entre le doute et la certitude d'en avoir assez fait, d'être une assez bonne personne, etc. L'humour peut fonctionner comme un principe libérateur, déchargeant le sujet éthique du poids psychique des inhibitions et lui procurant le plaisir d'une démarche librement assumée.

Pour le croyant, la tension de l'humour et de l'amour se vit comme une tragi-comédie. Kierkegaard suggérait que l'humour est le passage par lequel le croyant doit passer lorsqu'il retourne dans le monde pour y vivre et y agir coram Deo en tant que pécheur-justifié, à la fois fort et faible, juste et pécheur, capable d'imaginer la référence ultime sans pouvoir lui être totalement fidèle, un croyant qui sait avec reconnaissance avoir besoin de la grâce divine et de son pardon libérateur. Ce travail de l'humour aux confins de l'amour reconnaissant protège des idolâtries et des faux sérieux : c'est travail de sanctification.

Nous aurons à faire une ascension : À la suite de Gerd Theissen, il convient de définir le religieux comme un système de signes en évolution qui s'adapte à la réalité par essais et erreurs. Les mutations créatrices autant que les erreurs horribles commises individuellement ou collectivement nous poussent à évoluer vers des adaptations qui concernent l'entier de l'humain, ses connaissances, ses émotions et ses motivations. Chronologiquement, l'évolution a d'abord été chimique, elle a été ensuite biologique pour être enfin culturelle, voire spirituelle. Toute approche de cette évolution – fut elle cognitive – demeure une approximation puisque personne n'en connaît la réalité ultime. La tradition chrétienne en réponse à cet appel se réfère à un Dieu transcendant. Elle postule qu'Il est la Réalité Ultime à l'origine de cette évolution encore inachevée puisque dans la foi nous croyons qu'il est nécessaire de passer du stade culturel de l'évolution au stade spirituel. Cela ne peut se faire sans une Parole qui s'oppose à l'humain en le confrontant notamment à la dialectique de la souffrance et de la culpabilité. Le message chrétien contredit ainsi ce qui dans l'évolution naturelle serait issu uniquement de la sélection active qui veut que seuls les plus forts et les plus adaptés survivent. Il atteste d'une

contre-sélection possible qui s'oppose à la sélection naturelle ou à toute autre forme de sélection culturelle. C'est en elle uniquement que nous sommes appelés à définir des valeurs et des normes nous permettant de mieux nous adapter à cette évolution spirituelle.

Pour Nassim Haramein, l'Univers est une spirale qui tend vers l'immobilité en son centre (singularité) à toutes les échelles, des galaxies aux ouragans, des fleurs aux atomes, jusqu'à ... nous.

Nos cerveaux constituent une structure en double tore parfaitement conçue qui résonne avec la structure du vide et ses propriétés énergétiques pour nous permettre à la fois de recevoir depuis des signaux et de transmettre des signaux vers la structure de l'Espace-temps. Cela nous permet de puiser dans ce champ d'énergie universel infini qui existe partout dans l'espace, ce quelque chose que nous appelons conscience.

La théorie de l'Univers connecté parle de collaboration entre les différentes échelles de l'Univers, et non de lutte, ce qui change totalement le paradigme de base et permet l'apparition de systèmes non-pyramidaux basés sur l'entraide pour arriver à un but commun, par opposition à des systèmes où nous voyons une destruction des ressources naturelles et de notre société.

Il va falloir sortir du mortifère, de cette tristesse absolue! Le vouloir intensément et rester dans ce désir même quand les vents sont contraires. Car les alternatives douteuses à la Vie sont la mort, le chaos, le non-amour et le néant ! En réalité, le lieu de Dieu c'est l'homme ! Sa joie est que vive la vie : que rien ne soit abimé ! Que nous soyons dans l'accueil, le respect, le non-jugement ou la non-violence.

Nous pourrions nous appuyer sur les bienfaits avérés de la méditation. Cultiver l'altruisme, l'empathie et la compassion. Apprendre à développer notre être intérieur, à sortir de l'entropie qui est la mort, la potentialité zéro. Apprendre à nous aimer sans fureur ni férocité en ce Dieu qui contient l'ambivalence du connu et de l'inconnu, de l'effrayant et du sécurisant. Combattre avec lui la négativité en lui préférant la négentropie de la foi : le pardon, la grâce, l'amour renouvelés.

C'est bien beau mais...

Il est dit que l'effondrement climatique devrait immédiatement créer un effondrement économique avec tout ce qui s'ensuit: plus d'essence, plus rien dans les supermarchés, paniques, pillages et risques de guerres civiles, etc. De toutes façons, entre le réchauffement climatique (+4°C sur l'ensemble du globe, cela signifie +8 -10°C sur les continents), le déclin de la biodiversité (la sixième extinction), l'acidification des océans et la disparition des poissons, la pollution chimique et bien d'autres, l'humanité ne saurait échapper à une combinaison de crises de différentes natures qui devrait précipiter l'effondrement de notre civilisation. La plupart des gens pensent que la science et la technologie vont régler tous les problèmes.

C'est peu probable. Aujourd'hui, il faut peut-être souhaiter un effondrement rapide et radical, de manière à sauver ce qui peut encore l'être de la planète.

Cependant, il faut rappeler que **ce n'est pas la mécanique qui détermine le cours des événements, c'est la conscience. Les changements se font toujours par une minorité (entre 25 et 40%)** ; Il y a un système qui va s'effondrer mais il y a une autre logique à prévoir. Le consommateur mieux informé et la solidarité vont nous relier plus intensément au champ morphique, aux autres, au Soi, en confiance dans un même organisme, dans une communauté respectueuse des intérêts individuels et collectifs. Cela pourrait nous permettre d'adopter de nouvelles valeurs communautaires tout adoptant des comportements respectueux de l'environnement. Le projet convivialiste nous y invite : Le seul ordre social légitime universalisable est celui qui s'inspire d'un principe de commune humanité, de commune socialité, d'individuation, et d'opposition maîtrisée et créatrice.

Principe de commune humanité : par-delà les différences de couleur de peau, de nationalité, de langue, de culture, de religion ou de richesse, de sexe ou d'orientation sexuelle, il n'y a qu'une seule humanité, qui doit être respectée en la personne de chacun de ses membres.

Principe de commune socialité : les êtres humains sont des êtres sociaux pour qui la plus grande richesse est la richesse de leurs rapports sociaux.

Principe d'individuation : dans le respect de ces deux premiers principes, la politique légitime est celle qui permet à chacun d'affirmer au mieux son individualité singulière en devenir, en développant sa puissance d'être et d'agir sans nuire à celle des autres.

Principe d'opposition maîtrisée et créatrice : parce que chacun a vocation à manifester son individualité singulière il est naturel que les humains puissent s'opposer. Mais il ne leur est légitime de le faire qu'aussi longtemps que cela ne met pas en danger le cadre de commune socialité qui rend cette rivalité féconde et non destructrice.

Le seul ordre social légitime universalisable est celui qui s'inspire d'un principe de commune humanité, de commune socialité, d'individuation, et d'opposition maîtrisée et créatrice.

Principe de commune humanité : par-delà les différences de couleur de peau, de nationalité, de langue, de culture, de religion ou de richesse, de sexe ou d'orientation sexuelle, il n'y a qu'une seule humanité, qui doit être respectée en la personne de chacun de ses membres.

Principe de commune socialité : les êtres humains sont des êtres sociaux pour qui la plus grande richesse est la richesse de leurs rapports sociaux.

Principe d'individuation : dans le respect de ces deux premiers principes, la politique légitime est celle qui permet à chacun d'affirmer au mieux son individualité singulière en devenir, en développant sa puissance d'être et d'agir sans nuire à celle des autres.

Principe d'opposition maîtrisée et créatrice : parce que chacun a vocation à manifester son individualité singulière il est naturel que les humains puissent s'opposer. Mais il ne leur est légitime de le faire qu'aussi longtemps que cela ne met pas en danger le cadre de commune socialité qui rend cette rivalité féconde et non destructrice.

Ces principes convivialistes sont compatibles avec les trois axes incontournables d'une spiritualité quantique : la justice – la rigueur, l'harmonie et l'amour.

Il est temps et possible d'aller vers une sobriété heureuse. Les concepts de la décroissance incluent une nouvelle organisation de nos modes de vie, dans une société plus juste et durable. Il peut être approché depuis de multiples entrées : écologie, démocratie, éthique.

Il est temps de promouvoir une agroécologie.

Il est temps de nous demander quel avenir voulons-nous ? Celui qui va doubler notre espérance de vie, nous donner un bonheur artificiel, une réalité augmentée par le transhumanisme ? En réalité, l'économie avale tout en termes marchands, dans le triomphe de l'immédiat, de l'affectif, dans la fuite de tout questionnement. C'est le magma culturel. Le Grand Tout et Rien de la Jouissance. Le virus de la violence a muté en un capitalisme prédateur peu soucieux des gens comme de notre environnement. Il est temps de revendiquer au contraire un développement durable centré sur les personnes, la prospérité, la paix, un partenariat mondial respectueux de l'écologie, l'économie circulaire, le Fair Trade et une consommation responsable.

La conciliation : T. Tournebise nous encourage à concilier nos vécus en harmonisant nos ressources intérieures et extérieures. Louis Derungs qui a dû être amputé de ses deux bras à 21 ans illustre cette capacité à merveille, tout comme Maïti Gritanner qui a pu pardonner à son bourreau de médecin nazi de l'avoir torturée. Nous retrouvons la conciliation dans l'histoire de Claude Eartherly, l'un des pilotes qui donna l'ordre de lâcher la bombe atomique sur Hiroshima : Trente jeunes filles japonaises lui ont écrit leur pardon, elles ont renoncé à la haine, à l'animosité et à la vengeance.

La conciliation nous encourage à agir et réagir face à ce qui menace de nous faire éclater en mille morceaux, c'est essentiel. Nous avons toutes et tous, de manière unique, à concilier nos forces et nos faiblesses, nos dons et nos incapacités, nos doutes et nos certitudes, nos peurs et nos courages, etc. La méditation en pleine conscience peut nous y aider.

La conciliation chrétienne : nous invite à nous laisser tomber en Dieu car *L'être humain n'est complet, créateur et intelligent que s'il a reconnu sa source, son plan d'origine, l'énergie qui le soutient, le remplit, l'appelle infiniment. Et il n'est intelligent que s'il a retrouvé la bonté en lui (P. Gaboury)*. Le besoin d'être parfait ou d'avoir raison nous en éloigne, tout comme d'aller vers ce qui ne dure pas...Le lien avec la Source est réel, il n'est pas simplement imaginaire. Nous pouvons présupposer une essence vivante souvent décrite comme un amour inconditionnel et un accueil qui l'est tout autant. Elle est ce par quoi nous pouvons concilier toutes les facettes de notre être : notre en-soi, notre par-soi, notre pour-soi et même notre pour-les-autres. Dans l'accueil et l'amour inconditionnels divin, notre besoin de reconnaissance juridique, affective, sociale et cognitive est comblé !

En accueillant notre impuissance radicale à combler seul ce désir, l'éternité devient Présence, sortie de la répétition : de ce qui pèse - la convoitise, la rivalité, la faute, la culpabilité et le perfectionnisme -, de la quête d'un moi idéal ou encore de la volonté de se rendre aimable ; nous pouvons quitter la présence du mortifère (nos élans narcissiques, sadiques et masochistes) pour cette « joie imprenable » qui provient de la découverte d'être aimé de Dieu, d'un amour inconditionnel, qui rend libre, n'écrase personne, fait constamment place aux autres, comme Jésus l'a vécu et enseigné. (Lytta Basset).

Mais la Voie est sans voie, unique et multiple, toujours à refaire car elle exige de ne plus tout ramener à soi ! « mon prochain », peut être secours, compréhension, assistance. » Y compris dans la certitude du pardon qui se fait reconnaissance de nos faiblesses, de nos erreurs ou de nos errances sans tuer l'amour ni remettre en question le meilleur de chacun, en son être le plus vrai. En réalité, l'amour réclame un espace bien plus grand que l'éthique, il est un surgissement concret. Une primordiale tendresse qui se fait accueil, soin, respect, écoute dans le non-jugement et la non-violence.

Cela réclame une communication bienveillante. Ce qui importe, dans une approche quantique de la spiritualité, c'est de se centrer sur l'être d'abord, et tout particulièrement sur les valeurs qui l'habitent et le motivent. Elles sont aussi uniques que nos empreintes digitales. Elles précèdent en quelque sorte la relation et la communication tout en les influençant. Les comprendre et les repérer est donc essentiel. Tout comme il sera pertinent de s'y référer de manière empathique et respectueuse. L'éternité se fait présence : elle nous aide à rester centré sur le beau et le bon en soi, en l'autre, déjà présent ou à venir.

L'Enfer est ce monde de misère humaine, d'ignorance, une éternité misérable dans la nuit de l'inconnaissance où les gens sont consumés par leurs propres chagrins, leurs traumatismes et leurs misères, nous rappelle T. B. Mellen.

Le cynisme contemporain y contribue aussi largement à travers la conviction qu'on n'a qu'une vie et qu'il faut bien en profiter !

Un examen attentif de l'éventail du vivant révèle que, de tout temps, les humains, les animaux, les plantes, les microorganismes, et même les économistes ont pratiqué l'entraide. Il en résulte que ceux qui survivent le mieux aux conditions difficiles ne sont pas systématiquement les plus forts, mais bien ceux qui s'entraident le plus ! trois principes favorisent l'entraide : la sécurité, l'égalité et la confiance.

Une science de l'existence est à développer impérativement. Pour T. Magnin le mystère demeure, il n'est pas à éliminer, il est au contraire un élément constitutif du réel voilé.

Par l'expérience de l'incomplétude, le chercheur expérimente une plus juste union entre raison et vision, entre déduction et intuition, dans un renoncement joyeux et audacieux à une compréhension exhaustive et définitive du réel. La relation reste première et mystérieuse.

Ce lien particulier se retrouve illustré dans les synchronicités : La synchronicité se produit en conséquence d'un changement dans notre futur qui agit de façon rétrocausale sur notre présent (déterminisme inversé). Ce changement fait suite à un examen intérieur profond qui permet de dégager le sens que l'on donne à sa vie et de faire émerger en conséquence un destin idéal, une volonté authentique: c'est l'éveil de l'intention véhiculée par une attention soutenue. Il faut évidemment apprendre à sortir de nos conditionnements, de nos approches répétitives: du mental bien sûr toujours omniprésent, de l'égoïsme, des peurs comme des boucles de rétroactions négatives. Nous ne sommes pas nos pensées, nos sentiments, nos sensations, nos succès ou nos échecs; tout comme nous ne sommes pas des robots biologiques sophistiqués !

Apparaître hors du vide et disparaître en lui est comme une respiration : cela se fait même si nous n'en avons pas conscience. Cela se fait indépendamment de nos croyances et convictions philosophiques : nous sommes tous en lien avec le vide, la Source, Dieu, que nous soyons athées, agnostiques ou croyants.

En réalité, nous apparaissions et nous disparaissions sans arrêt dans la Singularité à un rythme très rapide et à la vitesse de la lumière. La moitié du temps, nous sommes issus du vide...et l'autre, nous informons le vide. C'est aussi le mouvement de la conscience qui nous informe par rétroaction que nous existons. C'est la structure du double tore qui le permet. C'est un échange permanent d'informations qui nous affecte, du dedans vers l'extérieur et de l'extérieur vers le dedans: nous co-crédons en permanence la réalité.

Tout est vivant. Tout est fait de la Lumière de Dieu. Tout est très intelligent.

Nous interagissons avec la Source à travers notre âme-esprit, notre conscience cosmique qui fait le lien avec la singularité. C'est une sorte d'émetteur-récepteur. Le champ énergétique de la conscience oscille et capte des informations différentes d'une personne à l'autre: l'antenne peut capter beaucoup d'informations ou, au contraire, beaucoup de bruit. L'ajustement, le rythme, va dépendre de notre état émotionnel qui a un effet sur la cohérence neuro-cardio-vasculaire; notre captation sera aussi affectée par notre mode de vie, nos convictions intimes ou par notre environnement.

« *La méditation - nous dit Nassim Haramein - est faite pour améliorer et augmenter la capacité de déplacer l'information depuis le vide jusqu'à Singularité individuelle. Il existe un lieu physique à l'intérieur de notre cœur et de sa Singularité. Notre cœur a une petite cavité, entre ses deux ventricules. Et cette petite cavité a le champ électromagnétique le plus important de tout notre corps ! Il peut être perçu et mesuré à plus de 2,5 m. »*

Nos choix, nos pensées, nos valeurs, nos émotions, nos convictions intimes surtout, tout est en lien avec la Singularité, ce qui attire, crée ou rejette. Il s'agit de reconnaître et d'expérimenter qu'il y a là quelque chose de plus grand que soi-même, une transcendance, une merveilleuse dynamique d'un amour divin qui nous accueille de manière inconditionnelle et somme toute impersonnelle.

Il s'agit donc de transformer ce qui nous a blessé en une nouvelle expérience positive. La bénédiction se place dans l'entre deux, entre le passé et l'avenir, dans un temps suspendu de reconnaissance de ce qui est, d'une souffrance abordée de là où règne la force et la clarté, plutôt que dans la faiblesse de la rage et de la souffrance : alors quelque chose peut se produire. La douleur s'en va, elle quitte notre corps pour être remplacée par un nouveau sentiment. C'est possible parce que notre cerveau ne peut pas juger et bénir en même temps !

La beauté détient le pouvoir de transformer le monde et notre vie : il s'agit de trouver la façon de voir au-delà du négatif, de nos blessures, souffrances, douleurs, la beauté qui est déjà là et celle à venir.

Il faut un réservoir vidé de nos peurs, doutes, méfiances et autres prédictions négatives pour activer la télécommande du Futur.

Tout est très respectueux : C'est vrai, notre corps a besoin de se synchroniser avec la Source tout simplement pour fonctionner, tout comme l'univers doit puiser de l'énergie dans la Matrice pour rester en équilibre. On pourrait comparer cette situation au système d'exploitation (OS) de notre ordinateur personnel qui se serait autoconfiguré durant toute notre vie en y intégrant notre bagage génétique, nos expériences de vie, nos souvenirs heureux et nos traumatismes, mais aussi – et surtout – nos convictions intimes, en somme ce dont nous sommes intimement persuadés. Ces convictions profondes disent en quelque sorte à la Matrice ce qui peut être ou ce qui doit être avec, en conséquence, des effets bénéfiques de type placebo et des conséquences négatives de type nocébo. Nous interagissons en permanence avec la Source : cela demande de nous y adapter consciemment, par des exercices quotidiens et réguliers, destinés à augmenter notre taux vibratoire via les ondes gammas et scalaires. Tout est vivant. Tout est fait de la Lumière de Dieu. Tout est très intelligent, tout est relié et tout est très respectueux, dans l'au-delà transcendant qui ne ressemble guère au monde humain... S'ouvrir à un au-delà transcendant n'est pas de la magie, de la naïveté, un outil pour gagner son salut, ne plus être réincarné, un moyen de se détacher de tout, de tous, de planer, etc.

Tout est à revoir y compris ce que la science déterministe nous dit de la réalité. Elle continue à nous influencer en surestimant le savoir humain. Tout est à revoir y compris notre allégeance aux discours religieux conventionnels. Le savoir est aujourd'hui à chercher du côté de celles et ceux qui ont vécu des sorties de corps, des états modifiés de conscience ou des expériences de mort imminente, car eux se sont approchés de l'Ultime Réalité. Leurs témoignages sont-ils complets ? Peut-il y avoir un monde plus maléfique peuplé de démons ? C'est possible dans la mesure où nous créons, attirons et repoussons par notre conscience cosmique : nous pourrions avoir une création démoniaque. Mais il faut aussi immédiatement poser le contraire : une création bienveillante qui sera liée à un Dieu qui est, était et sera le Tout-opposé-au-chaos. Il y a une force d'opposition – une katécho - à postuler nécessairement.

La Théorie Quantique des Evènements

Elle a été développée par les physiciens Arkadiusz Jadczyk (sur la photo) et Philippe Blanchard. Elle dit de manière simplifiée : Notre univers paraît être composé de matière/énergie et de conscience. La matière/énergie "préfère", semble-t-il, l'état chaotique ; celui qui "croit" en la possibilité de "créer une réalité" différente de ce qu'elle EST, augmente le chaos et l'entropie ; si vous êtes capables de voir l'univers comme il se voit lui-même, alors votre conscience devient transducteur d'ordre. Si nous rapprochons

maintenant cette théorie de ce M. Planck postulait – l'existence d'un Esprit intelligent et conscient qui serait la Matrice de tout – ne peut-on pas dire alors que l'état naturel est le chaos que seul cet Esprit structure ?

Il y a ainsi une loi d'attraction qui peut générer par notre conscience étendue un état plus organisé (un effet placebo) ou un effet plus chaotique (nocébo), effets auxquels il faut ajouter encore la résistance du Futur au désir de changer de ligne de vie.

Travailler nos culpabilités

La culpabilité est une sensation universelle, parfois une forte émotion, liée à la conscience d'avoir mal agi, d'avoir transgressé nos valeurs, nos principes de vie. Elle génère du chaotique. Nous sommes des centres d'amour et de compassion où se réunissent la bienveillance et la bénédiction y compris celle d'En-Haut. Rappelons-nous le principe d'organisation de la Matrice: Tout est vivant. Tout est fait de la Lumière de Dieu. Tout est très intelligent, tout est relié et tout est très respectueux. Rien ne nous menace et nous sommes déjà pardonnés ! Nous pouvons alors dire du bien, vouloir du bien, voir le beau ici, maintenant ou à venir. Cela écarte déjà notre propension à juger car notre cerveau ne peut bénir et juger en même temps ! Culpabiliser crée à l'inverse de l'entropie : quand tout se paie, quand tout est compté, examiné ou passé à la loupe, quand rien n'est gratuit ou pardonné, c'est l'ENFER. Un trou noir par où fuient la confiance et l'espérance. Une visée éthique est nécessaire : visée de la vie bonne, avec et pour les autres, dans des institutions justes. Les trois composantes de la définition sont d'égale importance ; comme l'affirme Nassim Haramein « *la plus petite colère en vous participe aux traumatismes planétaires; la plus petite dose d'amour en vous participe à l'harmonie de la planète et de tous les êtres vivants qui y vivent. Alors choisissez en pleine conscience le monde dans lequel vous voulez vivre . Si vous voulez vivre dans un monde libre, de paix, d'amour, de joie et de bonheur, alors faites-le déjà en vous, puis dans votre entourage immédiat, et ainsi de suite.* » En créant une spirale positive, nous favorisons la production de dopamine qualifiée d'hormone de l'action, qui intervient dans l'anticipation, la motivation, la projection d'émotions positives ; la production de sérotonine qui va réguler notre humeur. Citons également les endorphines et enképhalines, bien connues des sportifs sous le nom d'hormones du plaisir. Ces substances produisent un effet euphorique, anxiolytique et antalgique. Elles modulent le message douloureux, inhibent sa transmission dans le cerveau et provoquent une sensation de bien-être immédiat lors de leur réception par les cellules nerveuses. Leurs fluctuations régulent les états de stress et d'anxiété. Nous avons intérêt à remplir notre âme-esprit de lucidité sereine car cet état vibratoire va, via le réseau neuro-cardio-vasculaire, par les ondes gammas et scalaires, interagir avec le tout, y compris bien sûr notre corps et son système endocrinien. Nos représentations sont des signatures vibratoires uniques qui fonctionnent comme des attracteurs ou des repoussoirs : si elles sont fugaces, elles n'auront guère d'impact ; en revanche si elles sont intenses, orientées vers un but et maintenues, l'univers devra en tenir compte d'une manière ou d'une autre.

Aller vers le contentement, la joie de tout l'être

Rappelons-nous le principe d'organisation de la Matrice: Tout est vivant. Tout est fait de la Lumière de Dieu. Tout est très intelligent, tout est relié et tout est très respectueux. Rien ne nous menace et nous sommes déjà pardonnés ! Comme de dit P. Gaboury « Nous sommes faits pour être harmonisés, en paix, créateurs et heureux. Nous sommes faits pour apprendre à aimer, nous sommes des centres d'amour et de compassion encore peu dégrossis, manquant de constance et de rectitude. La vie nous engage à aimer, elle ne fait que cela vraiment. »

Dieu, assurément, n'est pas un individu, mais les traits retenus ici pour caractériser une personne correspondent justement à ceux que nous utilisons pour qualifier Dieu : Esprit, liberté, élan créateur, amour, pardon, compassion. Autant d'éléments qui nous

conduisent à un état vibratoire particulier : le contentement et la joie. Comme le dit M. Bellet la *divine joie est en les naissances, en les guérisons, en les libérations, en toutes créations, en surgissement par-delà les montagnes et les océans de mort*. Quand nous les vivons, cela fait de nous des observateurs- capteurs – acteurs du divin ; c'est un vécu, une sensation de contentement joyeux, pas vraiment altruiste mais pas égocentré non plus. » Il s'agira de consentir à notre double nature : à cette humanité fragile, faillible et mortelle d'où surgit souvent un cloaque d'iniquités. Et se risquer pourtant à cette Présence ineffable, à l'expérience d'une puissance de Vie, qui couvre tout, espère et endure tout, capable de faire reculer nos fascinations pour la mort et le mortifère du non-amour, dans le grand désir que tout soit sauf en tous, par cet Accueil où chacun va comme il peut, d'où il est, comme il est, sans crainte ni désespoir, un humain parmi les autres. Naître là, dans cette Présence ineffable est lutte pour maintenir le désir que tout soit sans rudesse ni violence vécue dans la patience d'avancer à son pas comme dans le refus de (se)faire violence. Tout est appelé ici à être relations justes, renaissances, puissance critique et processus créatifs en lien avec le Tout Dieu, le vide quantique, la divine matrice, etc.), renaissance et résurrection de cette joie que vive la vie. Elle n'est pas un état mais plutôt une naissance, une guérison, une libération, une création, un surgissement, un dégagement du mortifère.

>>>Jamais la Source ne nous demanderait de nous faire violence soi-disant pour nous libérer de l'enfer des réincarnations !<<<
Ce principe majeur s'applique à tout ce que nous pourrions nous infliger pour plaire à une divinité, donc aussi au célibat, au vœux de pauvreté ou de chasteté, et même à la compassion.

La compassion :

« *La compassion est l'attitude qui consiste à partager la souffrance des autres, à être attentif face à la douleur de son prochain, à partager ses peines. Autrement dit, la compassion est le fait pour un individu d'être pour son frère, un réconfort surtout après un malheur (<http://www.francetop.net/>). »*

Dans sa version laïque, il est bon et souhaitable d'être chaleureux(se) et compréhensif(ve) envers soi-même dans les moments douloureux, d'échec ou de sentiment d'être inadéquat(e), plutôt que d'ignorer les difficultés ou de se critiquer négativement.

Dans la tradition bouddhiste « *Celui qui, à travers l'expérience de ses propres souffrances désire mettre fin à celles d'autrui, est le meilleur des êtres* » est-il dit dans le *Dharma* » ; la Compassion est un Service Spirituel. C'est trouver la Joie et la Paix à l'intérieur de nous-même et les passer à ceux qui nous entourent.

Pour la tradition chrétienne, le mot compassion vient du latin, « cum-patire », « souffrir, éprouver avec ». Il nous renvoie à l'attitude de Jésus Christ envers les pauvres, les marginaux, les malades, les souffrants, etc.

La compassion est une émotion contre laquelle souvent on lutte en souvenir de toutes les fois où on s'est fait avoir...Il y a une contradiction intrinsèque : comment le bouddhisme intègre-t-il son idée d'accepter les choses comme elles sont à sa vision d'une compassion qui, elle, change les choses ? Et comment peut-il concilier son invitation au détachement avec l'importance qu'il accorde à la compassion envers tous les êtres ?

La tradition judéo-chrétienne met l'accent sur un compassion agissante car elle ne peut oublier l'éthique, la quête de la vie bonne pour tous dans des institutions justes. Qu'en est-il des détresses personnelles moins graves ? De nos addictions, de nos complexes, nos traumatismes ou de nos obsessions par exemple ? Toute souffrance ne mérite-t-elle pas d'être validée, entendue respectueusement ? Ici, l'accent se déplace vers cette autre question : comment aimer respectueusement une personne en souffrance ?

Aimer sans dévorer :

L'anesthésie affective et l'enfermement en soi-même sont des expériences beaucoup plus communes qu'on ne veut bien l'avouer.

Pour la dépasser on pourra mettre à profit ces conseils :

Travaille comme si tu n'avais pas besoin d'argent !

Aime comme si personne ne t'avait jamais fait souffrir !

Danse comme si personne ne te regardait !

Chante comme si personne ne t'écoutait !

Vis comme si le paradis était sur terre !

Ou encore oser suivre le conseil du Psaume 62, 11 : Ne vous fiez pas aux méthodes violentes, n'espérez rien de ce qui est pris de force.

Si vos ressources augmentent, n'y accordez pas d'importance.

Oser aussi le pardon au sens d'un laisser partir notamment la culpabilité et le perfectionnisme. La prise en compte de la blessure est essentielle Il faut prendre soin de la blessure. Il est important de préserver l'innocence en nous, l'enfant confiant ou l'estime de soi, d'en rétablir l'unité.

Pour tourner la page, il faut refaire son unité. Quatre éléments sont incontournables pour y arriver : 1) renoncer à la culpabilité. 2) Préférer la mémoire à l'amnésie. 3) La révolte, la colère, font partie du processus comme une énergie de vie. 4) Faire le deuil d'une compréhension totale.

En vérité, tout est subjectif : tout dépend de notre histoire personnelle, de notre environnement et de notre lecture de ce qui s'est passé. En mode subconscient, nous lisons le moment présent en fonction de nos souvenirs, de nos vécus et nous activons différentes réponses possibles: le circuit du plaisir, celui de la peur et celui des traumatismes. Pour aller mieux, nous aurons à nous débarrasser de l'illusion de pouvoir séparer radicalement la subjectivité et la raison.

En vérité, six émotions primaires forment le socle de nos réactions à un stimulus extérieur : la colère, le dégoût, la joie, la peur, la surprise et la tristesse. Or, on a longtemps voulu considérer les émotions comme des phénomènes corporels parasitant, voire asservissant la raison. Mais sans émotion on déraisonne !

Chaque personne est unique y compris dans notre mémoire cellulaire : les traumatismes de l'enfance ont un effet permanent sur les gènes et le cerveau ou sur la réaction au stress qui génère la production de cortisol, y compris chez les enfants en situation de négligence affective.

L'épinéphrine (connue sous le nom d'adrénaline) est une hormone, ou un neurotransmetteur, lié au stress, au risque, à l'excitation. Elle permet de fournir au corps suffisamment d'énergie pour affronter une situation vécue comme urgente.

La perte ou la séparation engendrent une augmentation de l'épinéphrine qu'accompagne un décroissement de sérotonine et de certaines dopamines. C'est un facteur majeur de dépression. Le contact physique, comme la main sur l'épaule, permet de rassurer, d'entourer, de faire baisser l'adrénaline, d'augmenter la sérotonine et les dopamines.

La solitude augmente considérablement le taux de cortisol.

On sait maintenant que le cerveau comprend plusieurs types de mémoires. L'hippocampe et le cortex rendent possible une mémoire consciente explicite. De son côté, l'amygdale permet l'une des formes de nos mémoires implicites, la mémoire émotionnelle reliée à la peur.

Différents aspects reliés à une situation particulièrement émotive comme un accident seront donc pris en charge à la fois par l'hippocampe et l'amygdale, les deux systèmes fonctionnant en parallèle. Grâce à l'hippocampe, vous vous souviendrez avec qui vous étiez, ce que vous avez fait, et le fait que c'était une situation particulièrement pénible. Toutefois, c'est par l'entremise de l'amygdale que le rappel de l'événement vous rendra les mains moites, augmentera votre fréquence cardiaque et feront se tendre vos muscles. La fixation des souvenirs se fait dans les 72 heures après un événement. Selon la prestigieuse revue scientifique Nature Neuroscience, la peur affecte notre mémoire mais aussi notre perception du monde.

Gérer nos peurs :

La peur est une émotion normale de l'organisme au même titre que peuvent l'être la joie ou la tristesse. Son rôle est de nous protéger plaçant notre corps en alerte lors de la réception d'un stimulus extérieur tel qu'un bruit ou image... nous réagissons à la peur de l'inconnu, du rejet, de se tromper, de l'échec, du succès, du pire, du changement, de l'engagement, de souffrir et la peur de la mort. Chacun devra s'y confronter, apprendre à gérer la chimie du cerveau qui en découle.

Il nous faudra de la patience, du courage et de la volonté, changer nos habitudes pour modifier la hiérarchie de nos souvenirs dominants car tout est lu en fonction de nos meilleurs moments et de nos pires souvenirs ; tout est comparé à ce qui se présente dans l'instant présent. Cela se fait de manière automatique, en mode subconscient. Ce qui se présente est associé aux plus ressemblants de nos souvenirs, de nos vécus. Il y a là un risque important de rétroactions négatives, d'adaptations réactives malheureuses. Un ajustement sera donc indispensable :

En osant dire non, lorsque nous ressentons que le oui va à l'encontre de nos besoins, nos valeurs.

Cesser la critique et l'autocritique dévastatrice ou mesquine.

Cesser de reporter sur autrui, la responsabilité de nos actes, décisions, expériences, perçues, vécues, comme négatives.

Oser accorder et maintenir des relations sincères malgré la peur de ne pas/plus être aimé, du rejet, de l'abandon.

En osant exprimer le meilleur de nous-mêmes, nos envies, nos besoins pour être fidèle et respectueux vis-à-vis de soi.

Nous exprimer avec sincérité et humilité et non pour se faire remarquer, par conformisme, pour plaire à autrui.

Être honnête avec soi-même, nos valeurs pour être honnête, loyal avec autrui.

Être soi, et non « jouer un rôle » pour plaire, ne pas décevoir.

Être acteur/responsable de nos choix, décisions, actes, y compris dans nos relations.

Être bienveillant et respectueux avec soi-même, par son authenticité, pour être bienveillant et respectueux vis-à-vis d'autrui.

Pratiquer autant que possible le rire : Grâce au rire, l'hypothalamus sécrète des endorphines, hormones dont les propriétés analgésiques réduisent les excès d'adrénaline et de cortisol générés par le stress. Le rire augmente les anticorps (immunoglobines A) et stimule notre système immunitaire.

Nous serons ainsi porteurs de lumière.

Une réalité moins connue liée à nos consciences cosmiques peuvent aussi nous aider grandement : *« je pense qu'elles ont leurs propres micro-trous noirs et micro-trous blancs à l'œuvre dans des échelles d'espace et de temps infiniment plus courtes et qui correspondraient à des vortex de gravité quantique, nous dit P.Guillemant. Chacun possède ainsi un réservoir contenant un fluide d'amour vital, nécessaire au bon fonctionnement de son psychisme. Ce fluide composé d'amour facilite la vie de chacun d'entre nous en fonction du niveau de son réservoir. Plus il est rempli, plus la personne profite de la magie de la vie, en attirant à elle non*

seulement la chance, mais aussi tout le monde dans son sillage. Car ce fluide qui en les synchronisant attire les trajectoires de vie hors du temps présent, les attire aussi dans le présent lui-même, sans qu'aucune magie ne soit plus nécessaire, tellement il est évident que dans le présent, l'amour attire l'amour. (...) Notre malheur, dira Philippe Guillemant, résulte bien logiquement d'une déconnexion entre notre conscience-cerveau et l'Esprit ; l'organisme est alors soumis à la loi de l'entropie qui le fait se dégrader – ou dysfonctionner - puisqu'il n'est plus (pas ou pas assez) régénéré par l'amour. ». Nous avons le pouvoir de changer notre passé en changeant le Futur. Tout simplement en remplissant notre âme-esprit de positivité avant d'agir ou de réagir ; cela va changer notre manière de fonctionner et permettre un nouvel agencement de nos circuits neuronaux. Tout indique que la plasticité du cerveau en est capable. Le moine Phakyab Rinpoché a sauvé sa jambe de la gangrène après 3 ans de méditation intense. En nous ajustant à la Dimension Source, nous favorisons la négentropie : nous stimulons par exemple nos biophotons en énergie positive qui va se transmettre à tout l'organisme.

Et la conscience christique ?

Le terme de "Conscience christique" est employé par des personnes qui croient au "Christ universel " au "Christ cosmique" au "Christ intérieur" qui est Un avec le Père et ne limite pas le Christ à la personne du Jésus historique. Nous y avons part à travers la conscience de l'amour inconditionnel du Père qui fait de nous des pécheurs-pardonnés ; c'est ce qui nous fait sortir des ornières du péché comme volonté de n'en faire qu'à notre guise, comme fausse obéissance pour obtenir des faveurs ou comme volonté d'être dieu à la place de Dieu. Nous sommes invités à « *Cette vie de résurrection telle qu'elle est ouverte par le Christ, commande une manière d'être qui se prépare maintenant en choisissant de vivre une vie de relations marquées par l'anti-puissance, par l'anti-meurtre, par une manière de vivre bénéfique pour autrui.* » Nous retomberons forcément dans les travers humains du non-amour : dans nos délires et désirs narcissiques, sadiques ou masochistes. Mais nous savons pouvoir toujours retourner à la Source pour être aimé, engendré, suscité, éveillé ou réveillé. Une Source éternelle de surcroît, pure lumière qui agit en nous bonifiant, en nous étant favorable y compris à travers le Ressuscité, notre frère, qui intercède pour nous. À notre mort, nous le rejoindrons dans la mémoire éternelle de l'espace-temps (le Paradis).

En conclusion : « Ce n'est pas ce qui est spirituel qui vient d'abord, c'est ce qui est animal ; ce qui est spirituel vient ensuite (1Co 15.46) » dira l'apôtre Paul.

Il faut donc revoir nos conceptions de la Réalité Ultime. La journaliste Lynne McTaggart propose un plan visionnaire bouleversant qui annonce une nouvelle façon de vivre : en harmonie avec notre véritable nature et les uns avec les autres, ce qui passe par la guérison de nos relations, de notre voisinage et de notre monde. Ce qui importe, ce n'est pas l'entité isolée, mais l'espace entre les choses, la relation entre les choses : c'est donc le lien avec un univers qui nous veut du bien. La pensée humaine a besoin d'un nouveau modèle incluant l'être humain et sa conscience au sein d'un univers énergétique et qui soit également compatible avec la science moderne et les enseignements spirituels. La réalité penche du côté de l'âme, d'une médecine quantique car notre corps se régénère :

NOTRE CORPS SE RECREE LUI-MEME EN PERMANENCE

La totalité de notre corps se reconstruit lui-même en moins de 2 ans et 98% en moins de 365 jours. Chaque cellule de notre corps finit par mourir et est remplacée par une nouvelle cellule. Chaque jour est une opportunité de se construire un nouveau corps.



ADN
Notre ADN se renouvelle lui-même en 2 mois.

PEAU
Notre peau se recrée elle-même en 1 mois.

FOIE
Notre foie se reconstruit lui-même en 6 semaines.

MUQUEUSE ESTOMAC
La muqueuse de notre estomac se recrée en 5 jours.

CERVEAU
Notre cerveau se reconstruit lui-même en 1 an.

SANG
Notre sang se renouvelle lui-même en 4 mois.

OS
Notre squelette se reconstruit lui-même en 3 mois.

LES PENSEES QUE VOUS NOURRISEZ SONT PLUS IMPORTANTES QUE CE QUE VOUS MANGEZ.

www.bioenergetique.com

Nous sommes appelés à réaliser : que l'univers n'est pas un distributeur de douceurs mais qu'il nous accompagne ; il s'ajuste en permanence à Qui et Ce que nous voulons être pour autant que nos souhaits soient désintéressés et généreux, dirigés et maintenus ; le mode acausal nous incite à passer du besoin au désir ; à vivre dans un mode tragi-comique, en ajustements parfois tragiques tantôt comiques ; notre âme-esprit s'étend sous forme de potentiels de probabilités dans toutes les régions de l'espace-temps intemporel ; nous pourrions y trouver une claire vision et une claire audience, des sorties de corps ou plus modestement des cadeaux (intuitions, prémonitions, inspirations, heureux hasards, coïncidences et synchronicités) ; Pour goûter à la grande énergie cosmique d'essence divine, nous aurons besoin de nous ajuster correctement à la Source, de réaliser que tout est V.I.E : Vibrations, Informations, Energie. Chaque personne devrait pouvoir se réjouir d'être née ! Ressentir cet humble contentement lucide et serein du pêcheur-pardonné qui explore l'humano-divin. La beauté détient le pouvoir de transformer le monde et notre vie : il s'agit de trouver la façon de voir au-delà du négatif, de nos blessures, souffrances, douleurs, la beauté qui est déjà là. Il serait utile d'oser commencer par le respect de tout, de soi et des autres. Le Souverain bien nous invite aussi à oser le soin, l'attention bienveillante, le non-jugement et la non-violence, le respect mutuel et celui de la nature. À ne pas céder à la facilité du moindre mal, à la banalisation

à outrance ou à son contraire l'exagération. Le comportement irresponsable se nourrit d'ignorance bien sûr mais surtout – et avant tout – de quatre décrets omniprésents : 1) On a qu'une vie et il faut en profiter. 2) Dans la vie c'est chacun pour soi ! 3) En dehors de mes proches, le sort des autres m'indiffère. 4) De toute façon, c'est l'argent, le pouvoir et le sexe qui mènent le monde depuis la nuit des temps ! Et ça ne va pas changer de sitôt.

C'est une approche teintée de réalisme cynique basée sur la possibilité de tirer son épingle du jeu. L'effet global est malheureusement une addition de comportements irréflechis qui portent préjudice tout particulièrement à la sauvegarde de notre planète. « Il faut sauver le monde. Lui réapprendre à regarder la vie sous l'angle d'une joyeuse et vigilante fraternité. Lui dire qu'on ne possède vraiment que le bonheur qu'on donne, que les méchants sont les véritables malheureux, que l'égoïste, seul, est tout seul. On ne vous demande pas de croire, mais d'espérer. (R. Follereau) » Nous pouvons le faire par la visualisation créative. Notre vie sera le test en ce qui agit en nous. Tout est en lien, interconnecté et l'Univers est VIVANT. Nous sommes en lien avec un ESPRIT sensible et intelligent qui est la MATRICE de TOUT (Max Planck). Tout en découle et tout y revient. Le divin en est l'origine, la Singularité initiale, qui se décline sous diverses formes en informations, en ondes, en énergies et en atomes. Toutes nos approches conceptuelles déterministes sont donc à revoir. Bon nombre de nos croyances aussi ! En premier lieu, la foi compulsive au confort matériel. Pour en sortir, une réorientation de nos besoins, de nos désirs et de nos quêtes est ici indispensable. La Source nous y invite, elle nous encourage à sortir de l'obsession de soi et de la matérialité, ou encore de l'usage de la force, pour la rejoindre dans la dynamique du libre arbitre qui privilégie le respect mutuel et la juste relation à toute chose. Ici, tout doit être régi par l'amour du don et le don de l'amour vécu dans une lucidité sereine sans fuir nos responsabilités, nos manques, nos bassesses, ni les justifier pour autant. Nous sommes humains et divins, des entités qui faisons l'expérience de la finitude mais aussi celle de la grandeur d'âme. Alors tout est grâce !

Souvenons-nous plus largement aussi du message ramené de l'au-delà par T. B. Mellen : « il y a plus que la Vie et la Mort à expérimenter dans l'Univers ! Dieu est le Grand Soi, la Conscience absolue.

L'Enfer est un monde de misère humaine, d'ignorance, une éternité misérable dans la nuit de l'inconnaissance où les gens sont consumés par leurs propres chagrins, leurs traumatismes et leurs misères.

Tout découle du fleuve infini de la Vie, tout y retourne, et tout en renaît... « Souviens-toi de cela et ne l'oublie jamais : vous vous sauvez, vous vous rachetez, vous vous guérissez vous-mêmes. Vous le pouvez toujours. Vous le pourrez toujours. Vous avez été créés avec le pouvoir de le faire depuis avant le commencement du monde ».

Finalement, comme le disait A. Einstein, « il n'y a que deux façons de vivre sa vie. L'une est de croire que rien n'est un miracle.

L'autre est de croire que tout est un miracle. »

Jésus nous y invitait en ces termes :

Matthieu 7:7 Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira.

Marc 11:24 C'est pourquoi je vous dis : Tout ce que vous demandez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et cela vous sera accordé.

Une invitation à incarner le changement que nous voudrions voir se réaliser...L'heure n'est-elle venue d'apprendre à concilier nos deux natures humaine et divine ? N'est-ce pas, de ce côté-ci de l'univers, ce que cherche à faire l'évolution ? Là où précisément elle voudrait que nous allions pour mieux vivre la danse infinie de la VIE ?

